

17

POUR UNE plus longue durée



NOUVELLE PRISE DE COURANT

LA SEULE BATTERIE CONSTRUITE EN COUCHES

LA MAJORITÉ DES BATTERIES "B" se ressemblent beaucoup à l'extérieur. Mais ce n'est pas l'apparence d'une batterie qui compte — c'est ce qu'elle accomplit.

A l'intérieur de certaines marques de batteries il y a de petites cellules rondes. Le cœur d'une "Layerbilt" est construit en une série de couches serrées.

Rendez-vous compte du gaspillage d'espace dans les anciens modèles à cellules rondes à cause des "poches d'air" qui se trouvent autour des cellules. La "Layerbilt" au contraire est toute batterie: ses couches solides contenant 25% de plus des matériaux qui produisent la force qu'une batterie à cellules rondes de la même capacité.

Et parce que cette construction exclusive utilise le maximum de ces matériaux la "Layerbilt" donne 40% plus de force.

La "Layerbilt", en premier lieu, coûte un peu plus chère mais à la fin du compte elle vous économise beaucoup. De toutes les batteries "B" sur le marché la "Layerbilt" vous donne "plus d'heures par dollar", une plus longue durée, un service exempt de tout ennui.

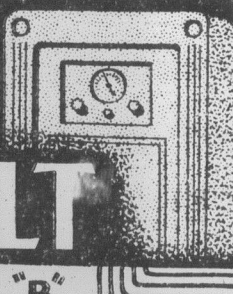
Cette année la "Layerbilt" vous est présentée avec une amélioration supplémentaire — la nouvelle prise de courant qui élimine les bornes et vous donne qu'un seul point de contact pour chaque batterie "B".

CANADIAN NATIONAL CARBON Co. Limited
Halifax Montréal Toronto Winnipeg Vancouver

Regardez — puis écoutez chez votre marchand local les nouveaux radios AIR CELL de 1936.

EVEREADY LAYERBILT

BATTERIE À RADIO "B"



Concours de ponte Canadien

44ème semaine finissant le 3 sept., 1936

Le rapport nous vient cette semaine sans aucun commentaire autre que la liste des parquets qui tiennent la tête des trois groupes classés.

Les trois meilleurs parquets de la semaine sont:

Parquet	Points	Oufs
29 - L.B. Manor Farm	64 6	56
22 - L.B. P. C. Evans	62 3	56
9 - R.B. R. W. Kettles	54 3	47

Les six parquets qui se placent en tête de tout le concours jusqu'à date sont:

Parquet	Points	Oufs
23 - L.B. W. S. Hall	2269 9	1989
29 - L.B. Manor Farm	2214 3	1999
5 - R.B. J. H. Thompson	2214 2	2234
26 - L.B. Russell P. Farm	2152 1	1942
20 - L.B. G. S. Taylor	1964 6	1834
22 - L.B. P. C. Evans	1923 7	1853

5ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	J. H. Parisien.....	P.R.B.	1303	1416 5
2.	Sta. Exp. Kapuskasing.....	P.R.B.	1335	1510 4
3.	Frank Teasdale.....	"	1729	1821 4
4.	Kenneth Slater.....	"	1653	1732 0
5.	J. H. Thompson.....	"	2234	2214 2
6.	G. A. Robertson & Son.....	"	1719	1722 6
7.	Jas. M. Winter, Jr.....	"	1572	1571 6
8.	Jas. H. Smith.....	"	1762	1864 0
9.	R. W. Kettles.....	"	1390	1435 1
10.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1685	1841 9
11.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1510	1554 4
12.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1063	1800 0
13.	Sta. Exp. Lennoxville.....	"	1778	1840 5
14.	Sta. Exp. La Ferme.....	"	1631	1667 7
15.	Sta. Exp. La Ferme.....	"	1732	1810 9
16.	R. J. Steele.....	L.B.	1434	1490 1
17.	R. Haycock.....	"	1768	1833 6
18.	Alex. McLean.....	"	1460	1309 5
19.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1834	1964 6
20.	G. S. Taylor.....	"	1581	1586 3
21.	R. J. Penhall.....	"	1853	1923 7
22.	F. C. Evans.....	"	1989	2269 9
23.	W. S. Hall.....	"	1658	1748 5
24.	A. E. Shank & Son.....	"	1942	2152 1
25.	Russell P. Farm.....	"	1357	1327 0
26.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1581	1722 1
29.	Manor Farm.....	"	1999	2214 3
Total.....			46327	48518 6

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 3 septembre 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-v. L.B.	"	1995	2273
2.	Couvoir Coop. St-Raym.	"	1745	1697
3.	Taylor, G. S.	"	2185	2464
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. R.B.	"	1775	1970
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	2004	2131
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1887	1936
7.	Letendre, J. W.	"	1385	1494
8.	Couv. Coop. Vaudreuil.	"	1416	1430
9.	Couv. Coop. St-Augustin	"	1729	1728
10.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1547	1773
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)	"	2045	2182
12.	Couv. Coop. Montmagny (Marier)	"	1570	1583
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	1670	1655
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	1725	1757
15.	Sta. Exp. Lennoxville Q.	"	1763	1882
16.	Couv. Coop. St-Ans Q.	"	1744	1881
Total			28185	29845

Concours de ponte de l'ouest de Québec

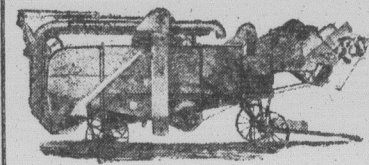
Semaine finissant le 3 septembre 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

DOMINION, de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.	"	1764	1843
2.	Exp. Sta. La Ferme	"	1691	1722
3.	Exp. Sta. Ste-A. Poca.	"	1731	1892
4.	C. R. Waldron, Co-op. S.	"	1703	1889
5.	G. F. Campbell	"	1506	1679
6.	J. R. Carreau, Co-op. M.	L. B. C. S.	1426	1475
7.	Adelard Fortin	"	1178	1245
8.	Arthur Préfontaine	"	"	"
9.	J. A. Lataille	"	2049	2071
10.	Riverside Fin. Co-op. S.	"	1774	1979
11.	C. Drummond, Co-op. S.	"	1647	1672
12.	J. H. Parisien, Co-op. L. P. R. B.	"	1439	1435
13.	Exp. Sta. Lennoxville, P. R. B.	"	1872	2045
14.	W. W. Elliot, Co-op. O.	"	1451	1540
15.	R. B. Smith, Co-op. S.	"	1698	1711
16.	Hugh C. Elliott	"	1730	1878
17.	Art. Paquette, Co-op. M.	"	1646	1715
18.	Domt Oliguy, Co-op. M.	"	1627	1686
19.	P.-E. Vincent, Co-op. S.	"	1565	1563
20.	Exp. Sta. Lennoxville	"	1725	1807

BATTEUSES FORANO



Nos Batteuses Métalliques, semi-métalliques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trèfle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.

LA FONDERIE de PLESSISVILLE

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, P. Q.

ACTUALITE AVICOLE

La qualité est essentielle dans l'élevage des poussins

Une circulaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, ayant pour but de fournir aux cultivateurs et aux aviculteurs des renseignements sur l'élevage de volailles bonnes pour la ponte et pour la consommation, vient de paraître. Elle est intitulée "L'élevage des poussins" et a été compilée par F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, et H. S. Gutteridge, Aviculteur. Cette circulaire couvre la vie du poussin depuis l'incubateur jusqu'au parquet de ponte ou la cage d'enrichissement, et beaucoup des renseignements qu'elle contient sont extraits des bulletins et des circulaires déjà publiés et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au "Bureau de publicité et d'extension du Ministère à Ottawa.

On ne saurait trop insister sur la qualité dans la préparation des produits avicoles, dit M. Elford, et cette qualité devient de plus en plus importante avec le temps. Cette règle s'applique à tous les marchés, domestiques ou d'exportation, et spécialement ceux de la Grande-Bretagne qui s'ouvrent graduellement à nous. L'aviculteur qui cherche sérieusement à retirer le plus gros revenu de son travail et de sa mise de fonds fera bien de tenir le facteur de qualité constamment présent à l'esprit. Les renseignements contenus dans cette circulaire ont surtout pour but de guider l'aviculteur qui fait éclore ou qui achète des poussins d'un jour en quantité suffisante pour se servir matériel artificiel. Les auteurs ne traitent pas de la sélection des sujets reproducteurs, ni de la source des poussins d'un jour; ils se contentent d'insister sur la nécessité absolue de n'avoir que des poussins vigoureux, forts, sans maladie.

On estime que la récolte commerciale de pommes aux Etats-Unis cette année sera de 64,500,000 boisseaux contre 93,866,000 boisseaux en 1935 et 97,895,000 boisseaux, la moyenne de cinq ans.

Volume XXIV—He

COMM

Une expédition de q canadiens est parti le 20 réal pour les Barbades tanniques; ces chevaux à la remonte de la police

Le numéro du 27 août sur le marché des bestiaux le Ministère fédéral de insiste sur le fait que le un nombre toujours cro et de truies maigres, no état de choses, dit le rap treux pour les prix; il ment de maintenir un ment annuel régulier d point pour le commerce d'exportation. On de le plus possible de reteni usqu'à ce qu'ils soient onserver les truies pou tion.

L'industrie la

Il s'est fabriqué dan et fromageries de la pr bec durant le mois d'a lbs de beurre contre 11 1935 pour le même mois de fromage à rapproche lbs en 1935.

Dans le premier cas représente 1.5% tandis mage elle est de 15%.

"Du premier janvier pre" mentionne ce rapp le Service de l'Economie briques ont produit 50 beurre et 16.850.000 lbs une augmentation sur la de 1935 de 3.4% dans l et de 25.8% pour le fro Des que les cours d satisfaisants pour le fro cation de ce produit aug ment.

Augmentation

nombre d'ins

au contrôle de

A la fin d'août 1936 d'éleveurs canadiens insc de la ponte était de 133 total d'oiseaux de 19,6 éleveurs et 15,399 oise correspondante l'année dernière date pour les le 30 novembre 1936. C que le total des inscrip 27 sera le plus consid mais été noté depuis a été commencé en 1919.

Tous les oiseaux insc trôlés au nid-trappe par taires, sur leurs établis nombre d'œufs pondus le poids de ces œufs sont Ministère fédéral de l'A fin de l'année. Les o ont ainsi une grande vale duction d'œufs d'incuba sins d'un jour et de suje tion. Il y a une dema à prix avantageux, pour de volailles.

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Une expédition de quatre chevaux canadiens est parti le 20 août de Montréal pour les Barbades, Antilles britanniques; ces chevaux sont destinés à la remonte de la police.

Le numéro du 27 août du rapport sur le marché des bestiaux, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, insiste sur le fait que le marché reçoit un nombre toujours croissant de porcs et de truies maigres, non à point. Cet état de choses, dit le rapport, est désastreux pour les prix; il empêche également de maintenir un approvisionnement annuel régulier de porcs bien à point pour le commerce domestique et d'exportation. On devrait s'efforcer le plus possible de retenir tous les porcs jusqu'à ce qu'ils soient à point et de conserver les truies pour la reproduction.

L'industrie laitière

Il s'est fabriqué dans les beurrieres et fromageries de la province de Québec durant le mois d'août, 11.264.000 lbs de beurre contre 11.098.165 lbs en 1935 pour le même mois et 4.493.000 lbs de fromage à rapprocher de 3.907.000 lbs en 1935.

Dans le premier cas l'augmentation représente 1.5% tandis que pour le fromage elle est de 15%.

"Du premier janvier au 1er septembre" mentionne ce rapport publié par le Service de l'Economie rurale, nos fabriques ont produit 50.484.000 lbs de beurre et 16.850.000 lbs de fromage soit une augmentation sur la même période de 1935 de 3.4% dans le cas du beurre et de 25.8% pour le fromage.

Dès que les cours du marché sont satisfaisants pour le fromage la fabrication de ce produit augmente sensiblement.

Augmentation dans le nombre d'inscriptions au contrôle de la ponte

A la fin d'août 1936, le nombre d'éleveurs canadiens inscrits au contrôle de la ponte était de 135, et le nombre total d'oiseaux de 19.610 contre 110 éleveurs et 15.399 oiseaux à la date correspondante l'année dernière. La dernière date pour les inscriptions est le 30 novembre 1936. On prévoit déjà que le total des inscriptions pour 1936-37 sera le plus considérable qui ait jamais été noté depuis que ce travail a été commencé en 1919.

Tous les oiseaux inscrits sont contrôlés au nid-trappe par leurs propriétaires, sur leurs établissements, et le nombre d'œufs pondus de même que le poids de ces œufs sont certifiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture à la fin de l'année. Les oiseaux certifiés ont ainsi une grande valeur pour la production d'œufs d'incubation, de poussins d'un jour et de sujets de reproduction. Il y a une demande croissante, à prix avantageux, pour cette catégorie de volailles.

Restrictions apportées aux exportations de pommes domestiques

En ce qui concerne la certification des pommes canadiennes destinées à l'exportation sur l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles, et le Nord de l'Irlande, le Commissaire des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les inspecteurs ne délivreront pas de certificats pour les pommes dans les catégories Domestique ou C si ces pommes sont d'une autre variété (1) que la Cox Orange, et (2) ou d'autres variétés que les Rouge Gravenstein et Wealthy ayant au minimum quinze pour cent de couleur.

Ces ordres deviennent exécutoires immédiatement et jusqu'à nouvel avis; ils sont couverts par un amendement apporté aux règlements d'inspection de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel, et que voici:

"Tout certificat d'inspection ou toute autre preuve d'inspection peuvent être retenus au besoin pour l'exécution des ordres donnés par le Commissaire touchant la réglementation des expéditions de toutes espèces, variétés ou catégories de produits sortant du Canada."

Fruits et légumes

La division des fruits, service des marchés, donne le rapport suivant sur l'apparence de la récolte dans les districts de Québec et de Montréal au 4 septembre.

Les pommes Wealthy et Wolfe arrivent sur le marché. La couleur laisse à désirer mais les fruits sont très propres. Bluets: récolte plus faible que d'habitude à cause des fortes pluies et de l'absence de soleil et partant de temps chaud. Choux et Choux-fleurs, récolte assez forte et s'améliorant quant à la qualité à mesure que la saison avance. Carottes, betteraves et navets prennent bien leur grosseur. Pommes de terre, la récolte s'améliore un peu. On dit que la récolte tardive n'est pas aussi abondante qu'on le prévoyait. Tomates: elles mûrissent très lentement. La mise en boîtes n'a pas encore commencé. Toutes se vendent sur les marchés à l'état frais et bon prix. Blé d'Inde: les épis se garnissent bien et trouvent à se vendre facilement; la mise en conserve n'a pas encore commencé.

Le temps est toujours variable dans le district de Montréal; plusieurs averses en certains endroits. En général la température a été inférieure à celle des semaines précédentes. Pommes de terre—on continue l'arrachage, mais pas aussi activement que les semaines précédentes. Les acheteurs se plaignent qu'il est difficile de se procurer des patates propres. Pommes—la situation s'améliore. Les fruits ont une bonne couleur et prennent bien leur grosseur. La McIntosh promet une récolte assez bonne dans la plupart des districts. Les Fameuses ont presque été anéanties.

Choux—La demande se maintient sur Par contre, les marchés locaux et ils obtiennent de bons prix. Tomates: quantité abondante mais qualité généralement médiocre. Le temps chaud améliorerait rapidement la récolte.

Montréal a reçu 10 wagons de fruits et de légumes de plus que la semaine précédente, soit en tout 280 wagons répartis comme suit: 2 de pommes; 20 de pommes de terre, dont 17 du Nouveau-Brunswick et 3 de Québec; 83 d'autres fruits; 11 de légumes assortis; 132 de bananes et 32 wagons de fruits tropicaux.

Le marché reste bon pour les pommes de terre les prix varient de \$1.00 à \$1.10 à Montréal et de \$1.00 à \$1.15 à Québec.

Nouvelles nominations dans la division de l'industrie laitière

Les spécialistes suivants ont été ajoutés dernièrement au personnel de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération, du Ministère fédéral de l'Agriculture:

H. L. Bérard, B.A., B.S.A., Ph.D., a été nommé spécialiste en laiterie, attaché au Service des recherches. Le Dr Bérard était à l'école provinciale de laiterie de St-Hyacinthe, P. Q., où il dirigeait depuis cinq ans les laboratoires de chimie et de bactériologie. Il était également professeur de bactériologie à l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Le Dr Bérard est bilingue.

M. D. B. Goodwillie, B.S.A., M.S., de Welland, Ontario, a été nommé Surveillant des condenseries, à la place de R. Elliott, obligé de prendre sa retraite il y a quelques mois pour cause de mauvaise santé. M. Goodwillie a reçu une formation pratique dans la production de laits condensés, évaporé et séché. Il est qualifié non seulement pour appliquer les règlements touchant la fabrication, l'importation et la vente de laits concentrés, dont l'application est confiée à la Division de l'industrie et de la réfrigération, mais aussi pour donner des conseils au sujet des difficultés, qui peuvent surgir dans la fabrication de ces produits.

Comme l'article de la Loi qui exige que tous les paquets contenant du beurre offert en vente dans la province de l'Ontario portent l'indication de la catégorie, entrée en vigueur le 1er septembre 1936, il a été nécessaire d'augmenter le personnel des inspecteurs dans la province par la nomination des suivants: R. J. Quinn, de Sarnia, C. A. Morrison, de Grand Valley, et C. R. Kennedy, de Peterborough. Les quartiers généraux de M. Quinn seront à North Bay, Ontario; ceux de M. Morrison, à London, Ontario, et ceux de M. Kennedy, à Belleville, Ontario.

M. S. R. Howe, B.S.A., de Walkerton, a été nommé classificateur des

produits laitiers. Il sera chargé principalement de la surveillance des inspecteurs de produits laitiers de la province d'Ontario, sous l'inspecteur en chef des produits laitiers.

Plantes à pâturages de l'est du Canada

On parle souvent de l'herbe des pâturages sans avoir une idée très précise des plantes qui entrent dans la composition de cette herbe. Elle se compose habituellement de différentes graminées fourragères, et généralement aussi de trèfles; généralement aussi, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels, on y trouve plus d'une mauvaise herbe. Une inspection attentive révèle également une petite proportion de terre nue ou de surface couverte de mousse ou de débris de plantes, qui peut aller jusqu'à la moitié ou plus de l'étendue en pâturages, dans les terrains nouvellement enssemencés ou pauvres.

Les plantes à pâturages de l'Est du Canada ne sont pas les mêmes que dans l'Ouest, et les enquêtes qui ont été conduites en ces dix dernières années par le Service de la botanique de la Ferme expérimentale centrale, établissent clairement que même dans les limites de cette région à pâturages, une graminée comme l'agrostide brune peut prédominer dans les Maritimes et être totalement absente à Ottawa. De même, une mauvaise herbe comme le pissenlit d'automne peut constituer dix pour cent du peuplement là et être remplacé entièrement par une autre mauvaise herbe ailleurs.

Les enquêtes botaniques nous ont appris que le pâturin bleu du Kentucky, ou pâturin des prés, est l'une des plus répandues des plantes à pâturages dans l'Est, mais que son importance diminue relativement à mesure qu'on s'éloigne d'Ottawa en allant vers l'Est. Dans le Québec, l'agrostide commune et la fétuque rouge sont plus répandues, et encore plus à l'Est l'agrostide commune. Le mil ou fléole des prés, qui est surtout une herbe à foin, se trouve partout dans les pâturages améliorés. Le pâturin bleu du Canada ou pâturin comprimé est très apprécié du bétail et assez répandu. Quant aux graminées que l'on trouve souvent dans les mélanges employés en Angleterre, comme la fétuque des prés, l'avoine élevée, le dactyle pelotonné, les ray-grass, etc., il n'y en a pas beaucoup d'entre elles qui soient devenues très populaires ici. Quant aux trèfles, il y a souvent avantage à semer le trèfle rouge et le trèfle d'Alsike; le trèfle blanc, qu'il soit semé ou qu'il pousse spontanément, se propage rapidement pour épaissir le pied de la récolte, à condition que la croissance soit assez serrée pour que la lumière puisse s'introduire. La luzerne est souvent un apport très utile dans les endroits où elle se plaît; la vesce en touffes s'ajoute ordinairement d'elle-même aux pâturages, de même que la lupuline sur sols plus légers.

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

SEPTEMBRE 1936

Le Soleil entre à la Balance le 23, à minuit 26 m.

☉ P.L. le 1, à 7 h. 37 m. du matin. ☉ N.L. le 15, à midi 41 min.
☾ D.Q. le 7, à 10 h. 14 m. du soir. ☾ P.Q. le 23, à 5 h. 12 m. du soir.
P.L. le 30, à minuit 58 m.

Jours	Cir.	ÉTÉS ET RUTRIQUES	Soleil
18 Vend	b	QUATRE-TEMPS.	5 29 51
19 Sam	r	QUATRE-TEMPS.	5 30 5 49
20 DIM	vr	XVI apr la Pentec	5 31 5 47
21 Lundi	r	Saint MATTHIEU	5 32 5 45
22 Mardi	b	Saint Thomas de Villeneuve, Ex. Conf.	5 33 5 43
23 Merc	tr	Saint Lin, Pape, Mart.	5 34 5 41
24 Jeudi	b	Notre-Dame de la Mer	5 35 5 38

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"**BULLETIN de la FERME**"

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an

Les porcs classés après abatage et les marchés mondiaux

Le contingent de porcs accordé au Canada par la Grande-Bretagne, c'est-à-dire la quantité que la Grande-Bretagne nous permet d'exporter sur ses marchés, représente les produits de deux millions et un tiers de porcs. Le Canada n'arrive pas à fournir cette quantité parce qu'il ne produit pas suffisamment de porcs de bonne qualité. En chiffres ronds, le Canada n'exporte les produits que d'un million de porcs par an et le marché britannique est prêt à recevoir le double de cette quantité. La concurrence faite aux produits agricoles canadiens sur les marchés du monde est très vive; en ce qui concerne le bœuf, les concurrents du Canada mettent leur foi dans le classement en carcasses, c'est-à-dire le classement des animaux après abatage. Ce mode de classement a débuté modestement au Canada en 1934, et cette année, à venir jusqu'à la fin d'août, il a été classé 188,019 porcs de cette façon. Plus de 31 pour cent de tous les porcs vendus dans la province de l'Ontario seront classés après abatage.

Le but du classement des porcs en carcasse est de fournir aux producteurs l'occasion de retirer pleine valeur pour leurs produits de haute qualité. En d'autres termes, le producteur est payé exactement pour ce qu'il apporte. Prenez par exemple deux cultivateurs apportant deux porcs, pesant chacun 200 livres. Lorsque ces porcs sont abattus, l'un pèse 150 livres habillé, et l'autre 160 livres. Le propriétaire du porc de 160 livres est celui qui reçoit le plus d'argent. Le classement des porcs après abatage non seulement permet au producteur d'obtenir une prime sur ses porcs de choix mais aussi pleine valeur sur la base du rendement. Les porcs bien nourris et bien soignés sont ceux qui rapportent le plus d'argent au producteur. Une circulaire sur ce sujet, intitulée "Le classement des porcs abattus", vient d'être publiée par le Ministère fédéral, Ottawa, et on peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension.

Le Commissaire canadien du commerce des produits animaux à Londres, Angleterre, dit qu'un acheteur de chevaux bien connu doit partir pour le Canada en septembre, dans le but d'acheter des chevaux canadiens de gros trait pour l'expédition sur le Royaume-Uni.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

L'arrachage et la conservation des pommes de terre à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière

INTRODUCTION:

D'APRÈS les estimés de certains experts dans la production des pommes de terre, il appert que la récolte sera moyenne en 1936 en raison de la diminution dans l'étendue plantée, du manque dans la levée et de la faible précipitation que l'on a eue durant la saison de végétation. La suite logique de ces prévisions semble être que les patates auront de la valeur. C'est pourquoi l'on devrait faire en sorte d'éviter autant que possible le gaspillage susceptible de se produire soit à l'arrachage ou dans les entrepôts.

EPOQUE ET MODE D'ARRACHAGE:

On arrache les patates quand elles sont mûres soit, dans notre région, au début d'octobre. L'arrachage se fait avec la machine à renchasser (buttoir) que l'on fait suivre de la pioche pour déterrer les patates qui peuvent rester dans le sol et les ramener sur le rang. On les laisse sécher pendant trois ou quatre heures avant de procéder au ramassage. En manœuvrant avec habileté le buttoir et la pioche et en laissant sécher les tubercules, on augmente par la réduction des meurtrissures et des gerçures le pourcentage des tubercules vendables.

RAMASSAGE DES TUBERCULES:

C'est durant cette opération que se fait une grande partie des meurtrissures qui font déclasser les patates. A cette Station on y remédie en prenant des paniers en broche rembourrés avec des

vieux sacs. Un point important aussi à considérer est la façon dont on jette les patates dans les sacs ou les barils. On ne les laisse point tomber d'une hauteur de plus d'un pied.

CHARROYAGE ET MISE EN CAVE:

Dans le chargement des sacs ou des barils, même si nous sommes pressés, nous les manipulons soigneusement. Rendus à la cave, nous versons les sacs ou barils dans les carrés ayant soin de ne pas laisser tomber les patates de la pleine hauteur des carrés. Lorsque l'on commence à déposer des patates dans un carré on enlève des planches que l'on pose à mesure qu'il se remplit.

SOINS A DONNER DURANT L'ENTREPOSAGE:

Vu que les patates entreposées représentent beaucoup de capital et de travail, il est important de veiller sur leur conservation au cours de l'automne et de l'hiver. Il faut que le degré d'humidité ne soit pas trop élevé ni trop faible car dans un cas, il y aura perte par la pourriture et dans l'autre, il y aura dessèchement des patates et une perte en poids assez considérable. Il est important également de maintenir une bonne température ni trop chaude ni trop froide. A cette Station Expérimentale, la température de la cave varie entre 36 et 42 degrés F. et les patates se conservent très bien. En suivant ces données, il n'est pas exagéré de dire que les profits réalisables augmentent de 10 à 15%.

Développement et amélioration de l'élevage du moutons

D'ABORD il est permis de se demander pourquoi le cultivateur ne garde pas plus de moutons sur sa ferme? A cette question on répond invariablement "Ça ne paie pas". Et sur cette réponse, qui met fin à toute discussion, on se quitte sans prendre la peine de rechercher pourquoi "Ça ne paie pas". Sans doute, il y a plusieurs causes responsables de cet état de choses, mais signalons entre autres la mauvaise qualité des moutons, le manque de soin et une alimentation défectueuse. Comme on le voit, la question ne consiste pas seulement dans l'augmentation de notre cheptel ovin mais aussi dans l'amélioration de la qualité des moutons et des méthodes d'élevage.

Pour ce faire, il n'est pas besoin que tous les cultivateurs gardent un troupeau pur-sang; ceci en effet n'est à conseiller qu'à l'éleveur bien au fait

de la pratique de l'élevage de race pure. Il s'agit plutôt pour l'éleveur ordinaire de faire un choix parmi ses brebis croisées afin de ne garder que les meilleures et de s'acheter un belier de race pure classé XXX, puis à chaque automne de procéder à la classification de ses agnelles d'élevage afin d'éliminer les moins bons sujets. L'agronome ou l'instructeur en industrie animale se fera un devoir d'aider le cultivateur à faire cette classification. Pour l'éleveur de sujets pur-sang, le Ministère Fédéral de l'Agriculture maintient un système de classification officielle et alloue des primes d'achat pour ceux qui veulent en profiter.

C'est grâce à cette sélection opérée chaque année et à l'amélioration apportée par certains beliers importés d'E-

(Suite au dernier couvert)

COLONISATION

Encore le rapatriement!

Le rapatriement, voilà une œuvre nationale qui semble être totalement oubliée. Avons-nous déjà eu une politique qui nous ait donné autant que celle-là?

Non seulement le rapatriement ne nous a rien coûté, mais il nous a apporté quelques millions, sans compter l'appoint de population qu'il nous a redonné.

Nous rencontrons une foule de gens qui ne parlent que de la reprise des terres abandonnées, bonnes ou non. Ces gens préconisent même l'arrêt de tout mouvement de colonisation pour forcer la reprise ou la réoccupation des fermes vacantes, quand bien même leurs occupants ne pourraient y trouver la vie de leurs familles.

Des cinq mille familles rapatriées durant les quelques années où nous nous sommes intéressés à cette œuvre, moins d'une centaine sont allées s'établir en ville. Toutes les autres sont allées se fixer à la campagne, justement sur de ces fermes vacantes. C'est ce qui explique que lorsque l'abbé Bilodeau commença sa campagne pour l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses, les fermes vacantes étaient moins nombreuses.

Mais cela n'empêche pas beaucoup de ceux qui sont des tenants de l'école de la reprise des fermes vacantes, d'être contre le rapatriement.

Depuis quelques années déjà, nous nous sommes désintéressés financièrement du retour sur des fermes canadiennes de ceux des nôtres qui ont dû quitter le pays. Chacune de ces familles nous rapportait pourtant, en argent et en effets seulement, plus de dix dollars pour chaque dollar dépensé.

Si l'on comptait maintenant la valeur des fermes que ces rapatriés ont remises en culture!

Avec une aide raisonnable, nous aurions pu rapatrier des milliers d'autres familles, chaque année.

Mais il aurait fallu le vouloir. Ces familles canadiennes que nous avons laissées partir pour l'étranger, n'ont pas toutes fait faillite dans leur nouvelle patrie. Des milliers d'entre elles se sont enrichies, d'autres ont acquis un rang social élevé en même temps qu'une aisance enviable. D'autres familles encore, sans être riches, ont amassé des biens, fait des épargnes se chiffrant à quelques milliers de dollars. C'est surtout parmi ces dernières que se recrutaient les familles que nous avons rapatriées, pour remettre en culture, la plupart du temps, la ferme abandonnée au temps du départ pour les Etats-Unis.

S'il n'est pas sage de mettre trop de sentiment dans l'administration de nos affaires publiques, au moins nous ne devrions pas oublier les questions économiques payantes.

Le rapatriement fut une de celles-là.

J.-Ernest LAFORCE.

L'EX

Je prends l'engagement de la politique au-dessus des mesquineries de parti" a déclaré M. Dupont du Mérite Agricole offert de l'Agriculture à l'occasion provinciale. Plus ministre ajoute: "Dès la d'octobre, le gouverneur s'es d'un crédit agricole "L'Agriculture est à la prospérité c'est le point quel repose toute notre mique; l'agriculture cha ne peut rester debout."

Les fêtes du Mérite Agricole ont été à coup de main, premièrement à nombre de concurrents parce que c'était la première fois que le Mérite Agricole était offerte aux nouveaux cabinets Duplessis de avec l'élite de la population.

Les fêtes du mérite Agricole ont été à coup de main, premièrement à nombre de concurrents parce que c'était la première fois que le Mérite Agricole était offerte aux nouveaux cabinets Duplessis de avec l'élite de la population.

Dans la matinée à on ses, M. Albert Rioux, se la réunion des membres Jeunes Agriculteurs qui concours du Mérite Agricole. Il y avait là au bas mot t gens accompagnés les rements, des autres, notam lauréats du concours 193 ou de leur agronome ou d

M. Jean-Charles Mag directeur général des ce Agriculteurs, présidait marquée par un entrain principalement par une tions propres à stimuler jeunesse qui ne demand fier et qui se rend compte des responsabilités qui l

Nous verrons plus loi sions principales qui cette cérémonie.

Dans l'après-midi, à ci sous-ministre avait l'oc première fois de préside toujours très solennelle et de la remise des dipl Agricole

Cette année encore concours dont l'un pour et l'autre pour les colon L'hon. M. Dussault, griculture ne put rencon qu'au banquet ayant é son comté pour affaires t

Les lauréats au no soixante-cinq cette an sents pour la plupart à On dit même que jamais aussi grand nombre ava is du voyage à Québec leur décoration.

M. Rioux a félicité les concours agricole, faisant que le corps agronomique fortement contribué au vateurs décorés.

Le ministre de la colo côté, a félicité les colon courage de prendre part cette année. Il prome meilleur de lui-même à du défrichement et de l de notre patrimoine nat

LE BANQU

Les principaux discor

L'EXPOSITION PROVINCIALE ET LE MÉRITE AGRICOLE

Je prends l'engagement formel de tenir la politique au-dessus des basses mesquineries de partisanerie politique" a déclaré M. Duplessis au banquet du Mérite Agricole offert par le Ministère de l'Agriculture à l'occasion de l'exposition provinciale. Plus loin, le premier ministre ajoute: "Dès la session spéciale d'octobre, le gouvernement jettera les ses d'un crédit agricole provincial."

"L'Agriculture est à la base de toute prospérité c'est le point d'appui sur lequel repose toute notre structure économique; l'agriculture chancelant l'édifice ne peut rester debout."

Les fêtes du Mérite Agricole prenaient un cachet d'importance particulier cette année: premièrement à cause du grand nombre de concurrents et secondement parce que c'était la première occasion qui était offerte aux nouveaux ministres du cabinet Duplessis de prendre contact avec l'élite de la population agricole.

Les fêtes du mérite agricole senior et juvénile ont été à coup sûr l'événement qui a suscité le plus d'intérêt de l'exposition. Si la foule a afflué le jour de la Fête du Travail et le jeudi, fête civique, il n'est pas moins vrai que les cultivateurs ne pouvaient assister à des spectacles plus intéressants que ceux qui avaient été réservés pour la journée spéciale de l'Agriculture, le mercredi.

Dans la matinée à onze heures précises, M. Albert Rioux, se rendait présider la réunion des membres de cercles de Jeunes Agriculteurs qui ont pris part au concours du Mérite Agricole Juvénile. Il y avait là au bas mot trois cents jeunes gens accompagnés les uns de leurs parents, les autres, notamment les cinq lauréats du concours 1936, accompagnés ou de leur agronome ou de leur curé.

M. Jean-Charles Magnan, agronome, directeur général des cercles de Jeunes Agriculteurs, présidait cette réunion marquée par un entrain peu ordinaire et principalement par une série d'allocutions propres à stimuler l'ardeur d'une jeunesse qui ne demande qu'à s'identifier et qui se rend compte de plus en plus des responsabilités qui lui incombent.

Nous verrons plus loin un résumé des pensées principales qui se dégagent de cette cérémonie.

Dans l'après-midi, à cinq heures, M. le sous-ministre avait l'occasion, pour la première fois de présider à la cérémonie toujours très solennelle de la décoration et de la remise des diplômes du Mérite Agricole.

Cette année encore il y avait deux concours dont l'un pour les cultivateurs et l'autre pour les colons.

L'hon. M. Dussault, ministre de l'Agriculture ne put rencontrer les lauréats qu'au banquet ayant été retenu dans son comité pour affaires très importantes.

Les lauréats au nombre de cent soixante-cinq cette année étaient présents pour la plupart à cette cérémonie. On dit même que jamais auparavant un si grand nombre avaient consenti les uns du voyage à Québec pour recevoir leur décoration.

M. Rioux a félicité les vainqueurs de ce concours agricole, faisant ressortir le fait que le corps agronomique provincial a fortement contribué au succès des cultivateurs décorés.

Le ministre de la colonisation, de son côté, a félicité les colons qui ont eu le courage de prendre part au concours de cette année. Il promet de donner le meilleur de lui-même à la cause si belle du défrichement et de l'agrandissement de notre patrimoine national.

LE BANQUET

Les principaux discours furent pro-

Politique agricole tendant à l'union de tous les organismes en un corps indépendant de la politique, l'Agriculture au-dessus des partis—Crédit agricole promis dont les bases seront jetées dès la session spéciale d'octobre.

DISCOURS DE L'HON. BONA DUSSAULT

noncés au cours du banquet offert par la province aux agriculteurs dans le palais central. Il n'y avait pas assez de place pour tous ceux qui voulurent y prendre part et c'est au milieu d'ovations prolongées que le premier ministre, ses collègues et les invités d'honneur firent leur entrée dans la salle du banquet.

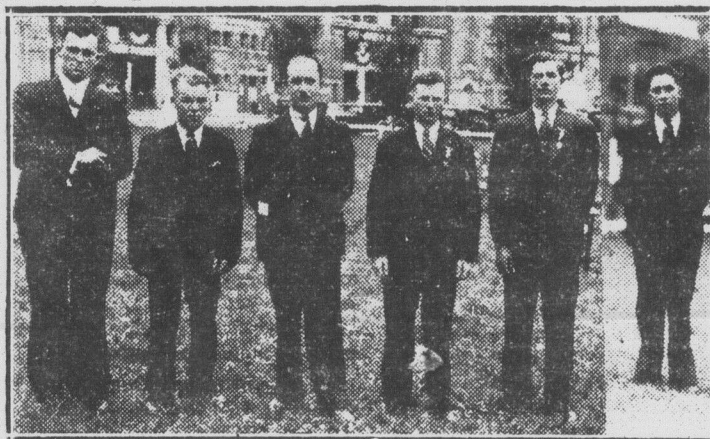
On remarquait aux côtés de M. Bona Dussault qui présidait, outre l'honorable Maurice Duplessis, les honorables Henri-L. Auger, ministre de la Colonisation, William Tremblay, ministre du Travail, Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales et Gilbert Layton, ministre sans portefeuille, les honorables Louis Létourneau, C. L., et Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, MM. Gaudreau, député de

tes les classes de la société de coopérer avec les cultivateurs pour le relèvement économique de la province de Québec.

Le ministre de l'Agriculture annonça l'unification en une seule société de tous les organismes qui divisent à l'heure actuelle les efforts de la classe agricole et demanda au clergé sa coopération pour l'avancement de l'éducation agricole dans la province de Québec. "Aux jeunes, dit M. Dussault, il faut apprendre dès le début ce que la province doit à l'agriculture et à la colonisation."

Le ministre, après avoir de nouveau félicité les lauréats du mérite agricole invita M. J.-Ch. Magnan à proclamer les cinq lauréats du concours des jeunes agriculteurs et MM. Paul Parent, de Pont-Rouge, Joseph Lavoie, de St-Benoit, de Témiscouata, Lionel Houde, de St-Léonard, Maurice Brisson, du lac

JEUNES CULTIVATEURS A L'HONNEUR



On voit ci-dessus le groupe des lauréats de la médaille d'or du Mérite Agricole chez les jeunes photographiés au cours de la fête des jeunes agriculteurs à l'exposition provinciale. De gauche à droite, on remarque M. PAUL PARENT, de Pont-Rouge, lauréat de la médaille d'or; M. ZACHARIE BELANGER, de Rock-Forest, lauréat de la médaille d'or; M. ALBERT RIOUX, sous-ministre de l'Agriculture; M. JOSEPH LAVOIE, de St-Benoit, lauréat de la médaille d'or; M. LIONEL HOULE, de St-Léonard, lauréat de la médaille d'or; M. MAURICE BRISSON, de Lac Labelle, lauréat de la médaille d'or.

Richmond, Emile Boiteau, député de Bellechasse, Mgr Camille Roy, L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, MM. Giard et Wilson, lauréats de la médaille d'or, Ernest Drolet, président de la société St-Jean Baptiste, L.-P. Roy, chef des services au ministère de l'Agriculture, Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'Agriculture, Lucien Darveau, secrétaire de l'honorable Bona Dussault.

M. BONA DUSSAULT

Le ministre de l'Agriculture déclara tout d'abord que c'était un honneur nouveau pour lui de souhaiter la bienvenue aux cultivateurs de la province de Québec et surtout aux décorés du Mérite Agricole. Il souhaite aussi la bienvenue à l'honorable premier ministre et à ses collègues du cabinet, à Mgr Camille Roy, recteur de l'Université représentant Son Eminence le cardinal Villeneuve, et demanda à tou-

sur la voie de l'amélioration et j'en suis fort heureux. "L'administration provinciale, ajouta-t-il, a sur ses épaules une très lourde tâche, mais nous avons été heureux de quitter nos bureaux pour venir ici ce soir apporter aux cultivateurs l'hommage de notre admiration et nos félicitations les plus sincères. Je suis heureux de féliciter spécialement MM. Giard et Wilson, et MM. Lavoie et Parent, pour leurs succès. Je suis particulièrement ému lorsque je m'adresse aux jeunes qui ont été si durement frappés par la crise. Nous voulons aider les jeunes pour aider les vieux et pour les aider nous donnerons jusqu'à la limite extrême de nos ressources pour la grandeur de notre petite patrie."

Le premier ministre rappela que l'agriculture est la base de toute vraie prospérité dans la province de Québec et que les décorations du jour sont un symbole. L'âme agricole de la province est la décoration de cette petite patrie mais pour arriver à la prospérité il faut que la politique agricole du gouvernement ne soit ni bleue ni rouge ni nationale mais soit au-dessus des mesquins intérêts des partis politiques. Quand ce sera le temps de se battre, on livrera la lutte mais en attendant occupons-nous de l'agriculture pour la sortir du marasme et la mettre sur le chemin de la prospérité.

M. Duplessis a ajouté que l'homme des champs par excellence c'est notre clergé dont il a fait le plus bel éloge en rappelant tous les sacrifices qu'il a faits depuis toujours pour l'avancement de la classe agricole dans la province de Québec. "Au nom du nouveau gouvernement, a-t-il dit, je salue bien bas notre clergé qui fait l'honneur de la race et du pays et se dépense en vue des moissons éternelles. Il peut compter sur notre coopération loyale, franche et désintéressée et je lui demande de ne pas se gêner pour nous donner des conseils. Mettons de côté toutes les querelles de parti pour lutter, pour abattre la crise et ramener la prospérité. Travaillons et donnons à l'agriculteur et au colon tout ce qu'il leur faut pour sauver le peuple et la province. Dès la prochaine session, je m'engage à présenter une loi du crédit rural et à poser les premiers jalons qui nous engageront définitivement sur la voie de la prospérité. Je suis heureux d'être le serviteur de la classe agricole et je prie les agriculteurs de croire à nos bonnes intentions."

La fin du discours de l'honorable M. Duplessis fut marquée par une longue ovation et l'honorable Bona Dussault invita l'honorable Joseph Bilodeau à répondre à la santé de l'Exposition provinciale.

L'HON. J. BILODEAU

"En l'absence du maire, dit le ministre, je suis heureux de répondre à cette santé en rendant hommage aux exposants, aux agriculteurs, aux gens du commerce et de l'industrie qui ont rendu possible cette belle exposition en apportant ici les produits de leurs fermes ou de leurs ateliers. Les cultivateurs sont la base de la prospérité de la province et je demande à leurs fils de rester sur la terre et de travailler à agrandir notre domaine agricole afin de faire disparaître la crise. "Le ministre a remercié l'honorable M. Duplessis de l'avoir appelé à faire partie de son cabinet, mais il y voit plutôt un hommage aux jeunes qu'à sa propre per-

(Suite à la page 375)

L'Exposition Provinciale et le Mérite Agricole

(Suite de la page 374)

sonne. Le ministre reçut une ovation à la fin de ses brèves remarques.

Mgr CAMILLE ROY

Le recteur de l'Université Laval, invité à répondre à la santé de la Colonisation et de l'Agriculture, déclara qu'il était heureux de répondre à l'invitation qu'on lui faisait de parler en faveur de l'agriculture. Fils d'agriculteur, le recteur de Laval rappelle que ce fut sa première et sa plus haute fierté d'être un fils du sol et qu'à ce titre il est heureux de rendre hommage à l'Agriculture.

"Je puis vous assurer, dit-il, au nom de notre vénéré cardinal et du clergé qu'il dirige avec tant de sagesse, que le clergé est avec vous et prêt à travailler en collaboration avec la classe agricole. Je suis heureux, M. le premier ministre et M. le ministre de l'agriculture, que vous nous demandiez de rester près du peuple et de travailler dans ses meilleurs intérêts économiques et spirituels. Le clergé d'ailleurs, n'a jamais cessé de travailler pour la classe agricole et il fera son possible pour assurer la réussite du programme de restauration agricole en concentrant ses efforts pour arriver à une meilleure éducation agricole que dans le passé. C'est le grand honneur du clergé d'avoir été lié à la grande cause de l'éducation au Canada. Aujourd'hui que cette tâche s'amplifie et qu'elle pèse plus sur nos épaules, sachons prendre toute la part que vous voudrez nous donner dans ce travail de l'éducation agricole de la classe des jeunes."

Mgr Roy rappela que l'Université Laval tient à développer l'enseignement agricole dans les institutions qui lui sont affiliées et il cite à l'ordre du jour l'école supérieure d'agriculture du collège de Ste-Anne de la Pocatière qui fait honneur à la province. Rien ne lui fait tant plaisir que de signer en sa qualité de recteur, les diplômes des techniciens agricoles formés à cette école. Mgr Roy a rappelé en terminant que le séminaire de Québec, bâti sur la terre de Louis Hébert, plonge ses racines dans le premier sillon tracé au pays et

que Mgr de Laval a fondé la première école d'agriculture au Canada.

"Comptez donc, dit-il à la fin de ses remarques, sur le clergé et sur l'Université Laval pour arriver à promouvoir les meilleurs intérêts de la classe agricole."

L'hon. M. Auger, ministre de la Colonisation, répondit à la santé des colons et il émit l'idée d'une prime de travail pour faire disparaître la plaie des secours directs qui est un mal économique, moral et social. Il fit appel à la coopération des citoyens de la province en faveur de l'achat chez nous.

M. Ernest Drolet, président de la société St-Jean-Baptiste, décora ensuite d'une médaille d'or un jeune lauréat, M. Osa Tardif, de St-Casimir, et M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture fut appelé à prendre la parole. Il rendit hommage à la science

agricole et déclara que les pays où la prospérité est la plus grande sont les pays où la science agricole est la plus vulgarisée. Aux agronomes, il conseilla de s'attacher aux jeunes car c'est là qu'ils donneront le meilleur rendement en montrant aux jeunes les meilleures méthodes de culture. M. Rioux a insisté sur la nécessité de fonder une seule et unique association professionnelle qui remplacera toutes celles qui existent actuellement.

L'Exposition de Québec a remporté un franc succès. En dépit de deux jours de pluie, l'assistance a été plus considérable que l'an dernier. Déjà le secrétaire M. Emery Boucher annonce que les recettes couvrent les frais et laissent un surplus intéressant.

Nous éprouvons beaucoup de satisfaction de voir une ère de surplus succéder aux déficits si nombreux et quelque fois trop considérables des expo-

sitions précédentes. Les commissaires et leur président, son Honneur le maire J.-Ernest Grégoire méritent des félicitations, et au même titre les exposants et le public qui ont assuré le dernier succès.

L'Agriculture a tenu le rôle de premier plan qui lui revient. Le Colisée n'a jamais vu tant de foule et les exhibits horticoles présentés sous une nouvelle forme, quant à l'emballage et la quantité, donnaient une idée beaucoup plus juste des possibilités de l'agriculture régionale dans ce domaine de l'industrie.

Nous devons mentionner spécialement les instructifs exhibits des élèves de l'Ecole d'Agriculture supérieure de Ste-Anne de la Pocatière. Cette initiative vraiment nouvelle constitue une excellente réclame pour cette maison d'enseignement. Nous félicitons les élèves qui ont consacré beaucoup

LA FOULE AU COLISEE ACCLAME LES LAUREATS



Notre vignette montre, au centre du vaste colisée, à l'exposition provinciale, les lauréats et leurs parents pendant la cérémonie de la décoration des vainqueurs du concours du mérite agricole en 1936. On remarque, au premier rang, vers le centre, les deux lauréats, MM. GIARD et WILSON.

d'heures de travail à la d'un étalage aussi instr voudrions qu'ils sachent sérieux de se renseigner c une information aussi pré origines de nos races bo lines, ovines et porcines: collections se rapportan de l'histoire naturelle.

Les fermières font des dérables dans le domain des travaux domestiques. it cercles prenaient par position provinciale.

Plus de mille têtes d ont passé devant les ju Holstein comptait le plus de sujets suivie de la rac Ayrshire et Jersey. Abs de bétail de boucherie. grand nombre de porcs e de toute première valeur.

L'espace nous manque pour donner la liste des prix; nous en commençons dès notre prochain

Soulignons particulière gnifique spectacle qu'of soirée, le concours hipp pour la première fois à Québec. Nul doute qu provenant de cette attr

public québécois a semblé lera le maintien de ce haut ton aux prochaines Il ne faut pas oublier qu Québec n'était pas habi monstrations de ce genre y a goûté tiendra-t-il à c sent à l'avenir partie d de l'exposition provincia

L'espèce chevaline com groupe de chevaux Belg et Clydes. Chez les Per moins d'exposants que l sées, mais par contre ch apparence et de bonne qu

Le Palais de l'Industr quement rempli à sa c exposants manifestent fiance en l'avenir. L quelques-uns nous fait c avons touché la fin de la pression.

Notre exposition pro l'ampleur et le succè ent couronner l'effort ment des Commissaires s faveur du développement

HOMMAGE DE L'EGLISE ET DE L'ETAT AUX JEUNES AGRICULT



Cette photographie a été prise à l'occasion du congrès annuel des jeunes agriculteurs et de la remise des décorations à ces vaillants fils du sol à l'occasion de l'exposition provinciale. La démonstration a eu lieu sous la direction de M. J. BOIS, officiers du ministère de l'Agriculture; M. STEPHANE BOILY, du ministère fédéral de l'Agriculture; M. JEAN-CHARLES MAGNAN, agronome; M. GEORGES MAHEU, entomologiste; les jeunes la AD. DESAUTELS; JOS. JOYAL; E. ROY; M. TALBOT; H. LAUZIERE, agronomes.

ricole

d'heures de travail à la préparation d'un étalage aussi instructif et nous voudrions qu'ils sachent que les gens sérieux de se renseigner ont fort goûté une information aussi précieuse sur les origines de nos races bovines, chevalines, ovines et porcines; ainsi que les collections se rapportant aux sciences de l'histoire naturelle.

Les fermières font des progrès considérables dans le domaine des arts et des travaux domestiques. Soixante-dix cercles prenaient part à la dernière exposition provinciale.

Plus de mille têtes de gros bétail ont passé devant les juges. La race Holstein comptait le plus grand nombre de sujets suivie de la race Canadienne, Ayrshire et Jersey. Absence complète de bétail de boucherie. Par contre un grand nombre de porcs et des moutons de toute première valeur.

L'espace nous manque cette semaine pour donner la liste des gagnants de prix; nous en commencerons la publication dès notre prochain numéro.

Soulignons particulièrement le magnifique spectacle qu'offrait, dans la soirée, le concours hippique organisé pour la première fois à l'exposition de Québec. Nul doute que les recettes provenant de cette attraction que le public québécois a semblé apprécier justifiera le maintien de ce spectacle de haut ton aux prochaines expositions. Il ne faut pas oublier que le public de Québec n'était pas habitué à des démonstrations de ce genre, une fois qu'il y a goûté tiendra-t-il à ce qu'elles fassent à l'avenir partie du programme de l'exposition provinciale.

L'espèce chevaline comptait un beau groupe de chevaux Belges, Canadiens et Clydes. Chez les Percherons un peu moins d'exposants que les années passées, mais par contre chevaux de belle apparence et de bonne qualité.

Le Palais de l'Industrie était pratiquement rempli à sa capacité et les exposants manifestent plus de confiance en l'avenir. L'optimisme de quelques-uns nous fait croire que nous avons touché la fin de la période de dépression.

Notre exposition provinciale prend l'ampleur et le succès financier qui méritent couronner l'effort et le dévouement des Commissaires augure bien en faveur du développement de cette entre-

prise durant le deuxième quart de siècle qu'elle entreprend?

Les éleveurs de leur côté ont été bien récomposés et ils ont tenu à manifester leur satisfaction aux commissaires lors du goûter qui leur fut servi jeudi soir dans le Palais Central.

L'après-midi le mardi fut consacré aux concours des Jeunes Éleveurs du district de Québec. Environ cinquante jeunes gens ont exposé du jeune bétail bien préparé et présentés aux juges avec une adresse et un savoir-faire pour le moins remarquable. Il semble qu'à leur âge les champions d'aujourd'hui dans l'art de montrer de bons animaux de manière à en faire apprécier toute la valeur n'auraient pas pu en faire autant à leur âge.

Les jeunes Éleveurs sous la direction de M. Stéphane Boily assistés des propagandistes du district MM. Camille Bouchard et J.-H. Girard ont pris part à un concours d'exposants, de fabrication de licous de corde et ont également pris part à la grande parade des animaux devant le grand estrade.

LA SEMAINE

JOLIETTE.—Cinq personnes ont été blessées dont deux gravement, lorsque l'automobile dans laquelle elles se trouvaient vint en collision avec un camion transportant de la glace. Tous les blessés sont de Joliette.

DALHOUSIE, N. B.—M. Wilfrid MacLean, de Black Point, N. B., a été tué accidentellement alors qu'il fut enseveli sous un éboulement de terre dans un canal creusé pour la pose d'un tuyau d'aqueduc.

Une équipe d'hommes a dû travailler deux heures avant de pouvoir le retirer de sous l'amas de terre. Lorsqu'on le remonta à la surface, le malheureux avait cessé de vivre. Le défunt était âgé de 50 ans.

LOEN, NORVEGE.—L'éboulement d'une énorme masse de terre, de roc, et de sable, a provoqué ces jours derniers une énorme vague dans le lac Loen et l'inondation qui a suivi a causé soixante-treize pertes de vie quand tout le petit village touristique de Loen a été balayé. Le désastre n'a pas laissé une seule maison debout, et les champs ont été littéralement inondés en un clin d'œil. Les avalanches sont assez fréquentes dans ce village, mais jamais depuis 1905 on a signalé un tel désastre.

Ce qu'on entend faire pour l'agriculture

OUTRE l'intérêt qu'offrent habituellement des expositions bien organisées comme celles de Sherbrooke et de Québec, on peut dire que le grand public, et principalement la classe agricole, s'y est rendue cette année en plus grand nombre, pour l'excellente raison que les représentants les plus autorisés du nouveau gouvernement provincial, (c'est vraiment une nouveauté que de parler d'un nouveau gouvernement dans la province de Québec) devaient énoncer les grandes lignes d'un programme d'éducation et d'organisation agricoles qui, dans l'esprit de ceux qui le préconisent, devraient mieux répondre aux besoins de l'agriculture dans la province de Québec.

Chez nous, aussi bien que dans tous les pays du monde, l'agriculture sert de point d'appui à la structure économique des peuples. Celle-ci chancelant, tout l'édifice s'écroule à sa suite. Depuis 1913 que ce journal est fondé et s'intéresse exclusivement à la plus belle de toutes les professions, nous serions en peine de dire exactement combien de fois nous avons rappelé cette vérité, et c'est un plaisir de constater que les hommes publics de l'heure, à l'instar de leurs devanciers, sont du même avis. En le déclarant dans leurs récents discours, ils ne nous ont certainement rien appris de nouveau. Ce n'est point là non plus où nous voulions nous arrêter.

Il est beaucoup plus intéressant d'apprendre même de la bouche de M. Duplessis que l'Agriculture doit rester au-dessus des mesquines ambitions de partis politiques et d'entendre celui qui est chargé d'administrer les affaires provinciales prendre l'engagement formel de toujours traiter les questions agricoles en dehors des cadres de la politique partisane.

C'est un engagement qui mérite d'être respecté.

Dans le même ordre d'idées, l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault a répété que c'était l'intention du gouvernement d'unifier autant que possible les organismes agricoles et l'Union Catholique des Cultivateurs, de faire de toutes ces sociétés un corps absolument indépendant de la politique.

ABSORBINE SOULAGERA CETTE ENTORSE



Les chevaux aiment Absorbine. Ils savent en combien peu de temps il soulage les tendons enflés, les éparvins, entorses aux pieds, sucs, chevilles et muscles endoloris ainsi que les affaiblissements—il extirpe le mal—Absorbine permet de plus au cheval de travailler durant son traitement, ne provoque pas d'ampoule et garde le poil. Bon antiseptique. D'un usage économique puisque très peu fait beaucoup de bien. En vente chez tous les pharmaciens à \$2.50 la bouteille.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

La chose a été possible pour l'instruction publique, pourquoi ne serait-ce pas possible de placer l'agriculture sur un même pied?

Les agriculteurs auront leur crédit agricole purement provincial. A la session qui doit s'ouvrir le 7 octobre la Législature jettera les bases de ce crédit d'application plus facile dit-on que le crédit fédéral. On se rappelle que M. Godbout avait amené le gouvernement à payer 2% d'intérêt sur les prêts consentis par Ottawa dans la province de Québec. Une loi devait être passée pour radier les hypothèques inopérantes et le gouvernement prenait à sa charge les frais qu'entraînent dans plusieurs cas l'établissement des titres de la propriété. Le gouvernement devait de même contribuer au fonds d'amortissement pour les premières années, jusqu'à cinquante pour cent de l'annuité fixée.

Quels avantages autres que ceux-ci offrira le nouveau système provincial? C'est là que se concentre l'intérêt des cultivateurs en ce moment et de ce fait la prochaine session spéciale d'octobre sera suivie avec beaucoup d'attention.

Vous mériteriez d'être classés dans la catégorie des malcommodes ou du moins des gens très exigeants si vous vous attendiez d'en savoir plus long d'hommes publics à peine entrés en office. M. Dussault l'avoue d'ailleurs, ce sont là seulement les grandes lignes d'un programme qu'il s'agit de mettre à exécution avec une réforme nécessaire de l'enseignement primaire afin de mieux préparer la jeunesse qui pousse à la carrière agricole, de former des cultivateurs qui seront en position de faire honneur à la profession agricole et rendre la vie rurale davantage agréable.

Pour l'accomplissement d'un tel programme d'action agricole il faut la coopération de toutes les bonnes volontés. On s'attend à recevoir cette franche et entière coopération surtout de la classe qui est la plus intéressée à voir sa prospérité s'accroître et partant celle de toute la société — la classe que vous formez vous, messieurs les cultivateurs.

Juge. Vous voudriez faire remettre votre procès?

Accusé.—Oui, votre honneur, mon avocat est tombé malade, et il ne pourra pas être présent.

Juge.—Qu'avez-vous besoin d'un avocat? Vous avez été pris sur le fait, vous avez avoué, et je ne vois pas ce que votre avocat peut plaider.

Accusé.—C'est justement ce que je voudrais savoir!

L'ETAT AUX JEUNES AGRICULTEURS



La démonstration a eu lieu sous la présidence de M. ALBERT RIOUX, sous-ministre de l'Agriculture, et ancien président de l'Okla; MM. les abbés OMER BERGER, de St-Benoit, comté de Témiscouata et M. MAYRAND, curé de St-Léonard, Nicolet; MM. ADRIEN MORIN et H.-C. MAHEU, agronome; M. GEORGES MAHEU, entomologiste; les jeunes lauréats de la Médaille d'Or; MM. R.-P. CHARBONNEAU; EUGENE BOIVIN; N.-J. GAGNON;

A La Votre!



Le président des Commissaires des chemins de fer Nationaux

On lira avec intérêt les notes biographiques suivantes sur M. S. J. Hungerford qui vient d'être promu président du Conseil d'administration du Canadien National tout en étant maintenu dans ses fonctions de président de ce réseau.

M. Hungerford apporte à ses nouvelles fonctions une expérience de 50 ans acquise dans les deux grands chemins de fer canadiens et une connaissance profonde des problèmes du transport dans tous les secteurs du Dominion. Il a occupé successivement de hautes positions dans les services d'exploitation, d'entretien, de construction et d'administration des réseaux canadiens. Toute sa vie s'est passée dans les chemins de fer et c'est pourquoi il connaît et comprend si bien l'importance relative de chaque emploi et les devoirs de chaque employé depuis l'apprenti jusqu'au président.

Ses longs états de services ferroviaires lui ont permis d'habiter dans sept des neuf provinces canadiennes. Il a vécu et travaillé dans les Provinces Maritimes, dans Québec et Ontario, dans chacune des trois provinces des Prairies et en Colombie Britannique. Il a aussi occupé des fonctions importantes dans l'Etat du Vermont où circulent aujourd'hui les trains du Vermont Central, filiale du Réseau National.

Sa carrière en est une d'efforts et de succès. Le jeune homme qui commença comme apprenti dans les ateliers de réparation de locomotive du South Eastern Railway, à Farnham, Qué., en 1886, est devenu en 1936 le chef du plus grand réseau de chemin de fer de l'hémisphère ouest.

Les premières années de la carrière de M. Hungerford dans les chemins de fer se sont écoulées sur le réseau Pacifique Canadien. Après quoi il entra au service du Canadien Nord qui, avec l'Intercolonial et le Transcontinental, forma plus tard le noyau du réseau Canadien National. Quand le Tronc Pacifique eut des difficultés financières et devint le quatrième réseau englobé dans le Réseau Canadien National M. Hungerford fut nommé vice-président et gérant général de ce chemin de fer, tout en conservant la vice-présidence des autres sections du Réseau National. Il a aussi appris à connaître l'organisation des méthodes d'exploitation de cet important groupe de chemin de fer.

Lorsque, en 1922, le Grand Tronc

fut ajouté au Réseau Canadien National M. Hungerford fut choisi par sir Henry Thornton comme vice-président et directeur de l'exploitation, de l'entretien et de la construction de tout le Réseau National. Il eut la tâche de coordonner les divers réseaux en vue de l'unité de l'exploitation. Dix ans plus tard M. Hungerford devint président intérimaire du Réseau Canadien National et, en 1934, il fut nommé président se rapportant au Comité de Régie, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion.

Quelques mots sur la carrière de M. Hungerford diront mieux que des phrases quelle longue et extraordinaire expérience est celle du président du conseil de direction du Réseau National.

Né près de Bedford, Qué., le 16 juillet 1872 M. Hungerford débuta dans les chemins de fer en mai 1886 comme apprenti sur le South Eastern Railway, aujourd'hui partie constituante du Pacifique Canadien. De 1891 à 1910, époque où il fut à l'emploi du Pacifique Canadien, il occupa entre autres postes ceux de mécanicien en chef de la division occidentale avec bureaux chefs à Calgary et de surintendant des ateliers à Winnipeg. En 1910, il accepta le poste de surintendant du matériel roulant du Canadien Nord avec bureaux chefs à Winnipeg d'abord et à Toronto ensuite. En 1917 il devint gérant général des lignes de l'Est du Canadien Nord, en 1918, vice-président adjoint de l'entretien et de la construction et, en 1920, vice-président du Réseau Canadien National.

Pendant toute la grande période d'évolution des chemins de fer M. Hungerford a suivi avec intérêt chaque nouvelle amélioration et chaque nouveau perfectionnement. De même qu'il a appris à connaître les faiblesses des premières locomotives — qui n'étaient que des jouets, si nous les comparons aux géants modernes attelés aux trains spacieux — il est au courant du même perfectionnement des locomotives géantes des séries "6100", "5700" et "6400" qui sont la gloire du réseau Canadien National et sont, en grande partie, le fruit de sa propre expérience. Toutefois, la carrière de M. Hungerford ne se borne pas à ses succès dans les services mécaniques dans les chemins de fer. Il est connu depuis longtemps sur le Continent comme un administrateur

et un directeur d'exploitation de grande classe.

Que le problème à résoudre en soit un de trafic ou de finances ou qu'il se rapporte à l'un des services auxiliaires tels que télégraphes, messageries, et son opinion commande toujours le respect des spécialistes dans l'une ou l'autre partie.

Fait caractéristique l'homme et ses méthodes de travail sont peu connus en dehors du monde des chemins de fer. M. Hungerford est un modeste et un homme d'intérieur. Il joue quelques fois au golf, aime beaucoup la marche et dans sa jeunesse il fut un bon joueur de la crosse. Il croit que le grand air est nécessaire à la santé et que c'est le devoir de chaque individu d'être bien portant. C'est pourquoi il emploie ses rares loisirs, l'été, à se promener en auto dans la campagne de Québec. Il se rend souvent à Farnham, sa ville natale, où il compte encore de nombreux amis.

Grand, élancé, M. Hungerford a l'aspect tranquille et studieux d'un homme de cabinet d'études. Il parle lentement et rarement, mais ses mots sont pesés et convaincants.

Il y a quelques années un reporter termina une longue interview en posant deux questions à M. Hungerford. Les réponses sont caractéristiques de l'homme. Interrogé sur la principale cause de son succès le président du Réseau National répondit: "m'être mêlé de mes affaires et l'avoir fait à fond". A la question: "Quel est le secret pour garder la loyauté de dizaine de miles employés?" M. Hungerford répondit en deux mots: "coopération amicale". Ces deux réponses pourraient expliquer toute sa carrière.

Etablissement à Montréal d'un comptoir de fourrures

Les expéditions de la maison Simpson ont doublé en Ontario. Mêmes avantages pour la province de Québec.

Pour répondre à la demande de plusieurs centaines de trappeurs québécois, la maison Robert Simpson Eastern Limited annonce l'ouverture d'un dépôt destiné à recevoir les fourrures dans cette province.

Les trappeurs et les fermiers de l'Ontario pourront continuer à vendre leur fourrures au dépôt que possède déjà la compagnie Simpson à Toronto.

Durant ces deux dernières années nos comptoirs de fourrures en Ontario ont donné de si bons résultats que nous sommes maintenant prêts à faire bénéficier nos amis les trappeurs de la province de Québec des mêmes avantages, à déclaré Monsieur H. H. Bishop, vice-président de la compagnie.

"En s'établissant dans la province de Québec, la compagnie Simpson se propose de venir en aide aux trappeurs et aux fermiers en leur obtenant une classification honnête de leur fourrures, la pleine valeur du marché et leur paiement immédiat. Comme agent d'expédition, à titre gracieux, la compagnie espère voir augmenter le nombre de ses clients parmi ses nombreux amis de la province de Québec."

Notre journal est envoyé gratuitement à tous les trappeurs de la province. Il a pour titre "Dominion Trapper" et contient nombre de photos, lettres et articles venant de trappeurs et d'éleveurs d'animaux à fourrure expliquant les meilleures méthodes actuelles.

Beaver Ben, le rédacteur de cette publication, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions que lui

adressent ses amis les trappeurs, et leur communique aussi tous les renseignements voulus concernant la vente avantageuse des pelleteries. Beaver Ben, dans son numéro 1936-37 du "Dominion Trapper", donne à ses lecteurs un aperçu détaillé de l'état actuel du marché des fourrures brutes.



Les routes vont fermer

Voulez-vous, s'il vous plaît, faire le meilleur sort possible au présent appel?

Il nous reste pratiquement un mois de beaux chemins d'été. S'il est de vos lecteurs qui ont commencé d'envisager ou même de caresser le projet de venir à la Crèche choisir eux-mêmes le tendre objet d'une immense charité, s'il se trouve parmi vos abonnés ou vos lecteurs d'occasion des couples de futurs parents adoptifs pour nos trop nombreux petits délaissés, qu'ils accourent tandis que c'est le plus facile.

Et à supposer qu'ils n'aient le moyen ni de posséder ni de louer une voiture, nous engageons, par les présentes, les gens en moyen et charitables à faciliter ce voyage au pays des "sauvages", pourvoyeurs d'enfants. Cela s'est vu tant de fois que cela mérite d'être prôné. En voilà, en effet, de la bonne action catholique, de la bonne coopération sociale!

Bienvenue, donc, à tout couple charitable muni d'une recommandation de son propre curé; bienvenue aux bienfaiteurs de ces gens qui participent, en le facilitant, à l'acte héroïque d'une adoption!

Venez! venez vous apitoyer! venez choisir! Venez vous remplir le cœur d'une affection nouvelle. Venez faire la charité!

Huit cents délaissés tendent les bras vers l'horizon, vers chez vous, vers d'invisibles mamans, vers des papas qui tardent à se montrer.

Ah! la belle procession sur nos routes que la théorie des couples vidant la Crèche de ses orphelins, prenant ainsi sur leurs épaules une part du lourd fardeau, un membre de la trop nombreuse famille!

Encore un mois et les communications deviendront précaires et sûrement plus coûteuses.

Ne tardons plus. Décidons. Exécutions. On nous demande à 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Enfin, M. le Directeur, veuillez agréer l'expression bien des fois répétée de notre gratitude pour votre bienveillance à transmettre nos messages.

V. GERMAIN, ptre.

AUMONES: Des visiteurs, \$24.25; par courrier, \$17.00.

ADOPTIONS: 15 en ce mois; 207 depuis janvier.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Encouragez nos annonceurs

LE MY

Publication autorisée par le...
dre un abonné

CHAPITRE

LE JUGEMENT

Comme une trainée nouvelle de cette arrestation s'est propagée. Les hommes ont quitté les lits menaient à s'endormir la route du prisonnier et une double haie.

Parfois un cri s'élève, par des dizaines de voix: —A mort, le Français!

L'un d'entre eux, à la se montre plus haineux plus violent dans ses insultes. Guy reconnaît Rutil. Son ami est encore libre! soupçonne-t-on pas!...

Le prisonnier se prend nouveau. Oh! sans doute est humainement désespéré-t-il pas la Providence, ment juste que Genevieve invoquent avec tant de ferveur.

Les mains liées au dos, contre ses tempes, il s'escalade, ascenseur, finalement dans un secteur nait aussitôt pour y être fois: le "casino" des officiers.

Ils sont là presque au que les ingénieurs. Ils s' de Guy par un rugissement.

Lui, pourtant, sourit à recouvré pleinement son est tombé dans le traquet. Du moins donnera-t-il à le spectacle d'une belle gaise!

Bendorff, le visage épa félicitations de ses amis, ment les conditions de l'a —Rien de plus simple ce niais de Français s'y es bètement. Un hom

chambre faisant face aux tres, surveillant, à travers pratiquée dans la porte, de correspondance. Le trahit par le regard sou jeta autour de lui avant d' loppe dans la boîte. Sitôt fut enlevée, et je sus l' Monsieur contrefaisait

pour donner de ses nouv es compatriotes recueill gne par son oncle, le b Schirmeck.

Guy ne prit pas la peine inexactitudes de ce récit discuter?

Après quelques minutes fut introduit dans une ne se trouvaient que que Kohl et ses principaux co

—Conseil de guerre. A la grâce de Dieu!

Une fille atten

Mme Josephine Reha Mich., écrit: "Ma mère finir sa première boute du Dr Pierre et elle remède est bien meilleur qu'elle a déjà employés, mauvais rhume qui est n

ait fini. Elle dort n'est plus constipée du Dr Pierre est un p de famille. Il est con

formule originale du Fahrney, avec l'aide graines, feuilles et racin médicinale reconnue bo employé pour combatt

tion, l'indigestion, les nausées, l'insomnie, la maux de tête et les ir peau. Ne le demand

guiste car il peut seulem des agents locaux au renseignements, écrire Fahrney & Sons, Co., ton Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douan

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

PAR PIERRE D'AQUILA

CHAPITRE X

LE JUGEMENT

Comme une trainée de poudre, la nouvelle de cette arrestation sensationnelle s'est propagée. Hâtivement, les hommes ont quitté les lits où ils commençaient à s'endormir et forment sur la route du prisonnier et de ses gardiens une double haie.

Parfois un cri s'élève, repris aussitôt par des dizaines de voix :

— A mort, le Français !

L'un d'entre eux, à la voix perçante, se montre plus haineux que les autres, plus violent dans ses insultes.

Guy reconnaît Rütli. Il tressaille. Son ami est encore libre ! Peut-être ne le soupçonnerait-on pas !

Le prisonnier se prend à espérer de nouveau. Oh ! sans doute, la situation est humainement désespérée, mais n'y a-t-il pas la Providence, ce Dieu infiniment juste que Geneviève, Roger et lui invoquent avec tant de ferveur ?

Les mains liées au dos, les revolvers contre ses tempes, il avance. Couloirs, escaliers, ascenseurs, le conduisent finalement dans un secteur qu'il reconnaît aussitôt pour y être venu plusieurs fois : le "casino" des officiers.

Ils sont là presque au complet, ainsi que les ingénieurs. Ils saluent l'entrée de Guy par un rugissement formidable.

Lui, pourtant, sourit avec calme. Il a recouvré pleinement son sang-froid. Il est tombé dans le traquenard ? Soit. Du moins donnera-t-il à ces Allemands le spectacle d'une belle cranerie française !

Bendorff, le visage épanoui, reçoit les félicitations de ses amis, explique brièvement les conditions de l'arrestation.

Rien de plus simple, en somme, et ce niais de Français s'y est laissé prendre bêtement.

Un homme, dans une chambre faisant face aux boîtes aux lettres, surveillait, à travers une ouverture pratiquée dans la porte, les expéditeurs de correspondance. Le faux Fettig se trahit par le regard soupçonneux qu'il jeta autour de lui avant de glisser l'enveloppe dans la boîte. Sitôt parti, la lettre fut enlevée, et je sus bientôt que ce Monsieur contrefaisait mon écriture pour donner de ses nouvelles à l'une de nos compatriotes recueillie en Allemagne par son oncle, le baron Otto von Schirmeck.

Guy ne prit pas la peine de relever les inexactitudes de ce récit. A quoi bon discuter ?

Après quelques minutes d'attente, il fut introduit dans une petite salle où ne se trouvaient que quelques hommes : Kohl et ses principaux collaborateurs.

— Conseil de guerre... pensa Guy. A la grâce de Dieu !

Une fille attentive

Mme Joséphine Rehak de Détroit, Mich., écrit : "Ma mère vient juste de finir sa première bouteille de Novoro du Dr Pierre et elle pense que ce remède est bien meilleur que tous ceux qu'elle a déjà employés. Elle avait un mauvais rhume qui est maintenant tout à fait fini. Elle dort mieux aussi et n'est plus constipée." Le Novoro du Dr Pierre est un précieux remède de famille. Il est composé selon la formule originale du Dr Pierre Fahrney, avec l'aide de plantes, graines, feuilles et racines d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il a été employé pour combattre la constipation, l'indigestion, les rhumes ordinaires, l'insomnie, la nervosité, les maux de tête et les impuretés de la peau. Ne le demandez pas au droguiste car il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr Peter Fahrney & Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Il attendit, sourit aux lèvres.

Le maître fixait sur lui son regard extraordinairement vif et dur.

— Vous êtes bien Guy d'Hardres ?

— Pour vous servir... pardon, pour vous desservir !

Il avait dit cela d'une voix légère, à peine ironique. Mais Kohl, qui ne supportait pas la moindre plaisanterie, se cabra.

— Changez d'attitude, Monsieur ! N'oubliez pas que votre situation n'est rien moins que brillante.

— Eh ! mon Dieu ! je le sais ! Quelle importance alors peut avoir pour moi telle ou telle manière d'être qu'il me plairait d'afficher ?

— Assez !

Guy devina la colère grandissante du maître. Après tout, il n'avait aucune raison de l'exciter. Il se tut donc et se contenta de hausser les épaules.

L'interrogation commença.

— Voulez-vous avoir la vie sauve ?

— Peu m'importe !

— On dit cela jusqu'au jour où l'on se trouve devant la mort, où l'on pense que de jolis yeux vous pleureront.

Guy eut un sourire un peu méprisant.

— Vous ne trouvez rien d'autre pour m'attendrir ? C'est pauvre. Je vous préviens charitablement que vous perdez votre temps.

Kohl blêmit. Sa main eut une crispation soudaine. Dans les yeux des autres, Guy put lire la haine la plus féroce.

— Ne crânez pas ! reprit Kohl. D'ailleurs, votre complice vous rejoindra bientôt.

— Mon complice ? interrogea Guy avec un étonnement parfaitement simulé.

— Mais oui, votre complice. Faut-il vous rappeler son nom ?

Guy parut s'absorber dans une profonde méditation. Puis il leva les yeux vers Bendorff, qui naturellement faisait partie du "Conseil de guerre".

— Je jurerai que c'est vous qui avez donné à M. Kohl cette fameuse idée !

— Pas de détours, reprit le maître. Il s'agit de Roger Martency.

De nouveau un sourire plissa la lèvre du Français.

— Vous avez des nouvelles de Roger ?

Je serais très heureux vraiment de savoir ce que devient ce cher...

— Il va vous rejoindre dans quelques minutes.

— Hein ? Vous dites ?

Bien qu'il sentit s'envoler son faible et dernier espoir, Guy trouva l'héroïque courage de continuer la nécessaire comédie.

Il éclata de rire, comme si l'annonce de Kohl lui paraissait le comble de l'absurdité.

Mais alors la voix de Mack s'éleva.

— Ou plutôt, Monsieur d'Hardres, votre ami sera arrêté... là-bas, où vous savez.

Dans un éclair, Guy pressentit le stratagème de von Mack et de Kohl. En lui annonçant l'arrestation de Roger à l'ilot, ils pensaient bien que le Français se trahirait. Un imperceptible tressaillement, une leur angoissée du regard, et c'était la preuve qu'ils ne s'étaient pas trompés, que Martency se trouvait parmi les habitants de ces grottes sous-marines.

L'éclat de rire de Guy l'avait trahi, du moins ces Allemands le croyaient-ils !

Le jeune homme comprit tout cela, et quand von Mack avait dit : "Votre ami sera arrêté... là-bas, où vous savez...", il eut cette leur angoissée du regard, ce tressaillement imperceptible que guettaient tous ces hommes. Et aussitôt von Mack triompha.

— Pourriez-vous, maître, disposer d'un appareil de radio ?

— Immédiatement.

— Parfait. Une rapide enquête auprès des correspondants...

"Allemands" de Monsieur — il désigna Guy d'un geste insolent du menton — nous éclairera définitivement.

Le Français continua avec un mer-

veilleux à-propos la comédie commen-

cée. — Fort bien, dit-il d'une voix où se devinait le dépit dissimulé. Faites comme vous l'entendez, mais vous en serez pour vos frais.

Un ricanement général accueillit ses paroles. Les Allemands se concertèrent quelques minutes à voix basse, puis le maître dit :

— Reconduisez le prisonnier et faites bonne garde !

Guy se retrouva seul dans sa geôle improvisée. Et, malgré les sombres prévisions qui, logiquement, devaient être les siennes, il ne put s'empêcher de conserver dans son âme un peu de lumière en pensant que Roger restait libre.

Dans la salle du "Conseil de guerre" que Guy et ses gardiens viennent de quitter, une discussion animée s'engage.

— Pas d'hésitation, déclare Lockner, la mort immédiate ! Nous avons le choix du moyen : fusillade, pendaison, électrocution, voire même empoisonnement.

Tous approuvent. Mais von Mack ajoute :

— Rien ne nous oblige à nous presser. Dans quarante-huit heures, au plus tard, Martency sera sans doute lui-même arrêté.

— Nous pouvons l'espérer, dit Kohl.

Cette arrestation projetée n'aurait pas sans difficultés. Les "Compagnons de la Haine sacrée", en effet, n'avaient aucune autorité pour procéder à des mesures policières. Leur entreprise, strictement privée, ne relevait aucunement du Reich et Martency ne pouvait être légalement impliqué d'espionnage.

Mais les moyens puissants dont disposait la sinistre association lui permettaient finalement d'atteindre toujours ses buts.

Pour tous, la question ne faisait maintenant aucun doute : Guy d'Hardres devait correspondre régulièrement avec Roger Martency, demeuré en Allemagne et en relations avec la France.

Stroheim, pourtant, à qui échet dues les principales installations électriques de l'ilot, fit part de ses inquiétudes.

— Ce maudit Français n'aurait-il pas déjà donné l'alarme par un moyen ignoré de nous à ses compatriotes ?

— C'est impossible, remarqua von Mack. Toutes les correspondances expédiées et reçues ici sont censurées. Défense d'y donner la moindre précision.

— En somme, conclut Kohl, nous

ELLE CRAIGNAIT DE DONNER LA MAIN

Tant elle souffrait de rhumatisme aux jointures

Lisez cette lettre d'une femme qui nous dit comment elle était affectée de rhumatisme.

"Pendant plusieurs années", écrit-elle, "je souffris de rhumatisme aux articulations, surtout des mains, ce qui me gênait énormément. J'évitais même de donner la main, tellement cela me faisait souffrir. Je me mis à prendre régulièrement les Sels Kruschen et mes douleurs disparurent promptement. Je dois mon bonheur au Kruschen". — Mlle K.

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme sont souvent causées par des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les sels présents dans Kruschen aident à stimuler le foie et les reins, à en régulariser le fonctionnement et à en chasser l'excès d'acide urique.

avons tout lieu de croire qu'il ne s'agit là que d'un incident, grave, sans doute, mais localisé.

Ce n'est qu'à 3 heures du matin que, le long échange de vues terminé, Kohl ordonna de rappeler le prisonnier.

Guy arriva, les yeux lourds de sommeil. Il avait eu cette admirable force d'âme de dormir malgré son angoisse. Il voulait se conserver en parfaite santé pour la lutte en laquelle, malgré tout, il espérait.

Dans un silence pesant, la voix de Kohl s'éleva.

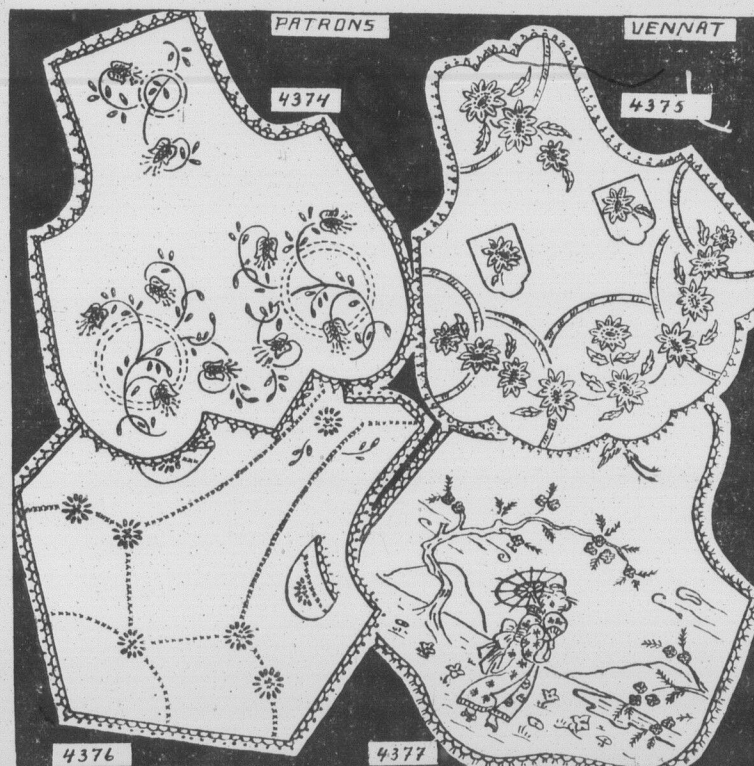
— Espion Guy d'Hardres, le Conseil de guerre, à l'unanimité, te condamne à mort.

Il se tut et regarda le Français.

Mais celui-ci, du ton le plus naturel :

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 4374-4375-4376-4377. — Tablier de Dames nouveaux dessins très artistiques. No 4374, ronde noirs, fleurs mauves et violettes avec pistils or. No 4375, courante gros bleu, mar guerites jaunes et oranges à cœur brun. No 4376 courante brun doré, fleurs roses. No 4377 paysage japonais. Jeune fille robe rose avec fleurs et ceintures mauves, ombrelle rose, arbre brun à fleurs mauves sol et montagne vert foncé.

Chacun à tracer 25c, perler 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune deux qualités 25c ou 32c. Sur broadcloth bleu, vert, rose, jaune ou pêche ou coton blanc fini toile 45c. Coton à broder français 20c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSAKRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
QuébecTARIF des annonces — 20c la ligne.
CLASSIFIÉES, 30c du mot, payable d'avance.
ABONNEMENT (Par année, strictement
payable d'avance)CANADA, excepté cité de Québec, \$1 00
CITÉ de Québec et pays étrangers, \$1 5050c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt 34,
Montréal. Nos 28 à 40 inc. x-06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
au sein ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 36, 37, 38, 39 x 021FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres
connus dans toutes les parties du pays. Nouveau
système par coupons, facilitant la vente. Plus de
ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépi-
niéristes, Montréal. No 38 x 99-McK.

Divers

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous. Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Rouet en bois franc
10 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
pagnon National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Montréal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

OUVERTURE D'UNE SUCCRERIE, grande
compagnie seconde-main et ligne neuf, de Mont-
réal. Recevons nouvelle marchandise toutes
sortes, propre, bon marché, tous les jours. Nous
vous invitons à visiter notre magasin. Vendons
50% dans la piastra, catinaire sur demande.
Montréal Jobbing, 21 St-Joseph, Québec.
J. N. O. - No 43 - P. 57

Réduction de coupons

Envoyez nos coupons sont de belle qualité, non
tachés, et sans taches, les plus petits bouts sont
de trois verges de long à huit verges. Sur réception
de \$2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés maille
payée formant un gros paquet. Ces coupons sont en
partie des soldes de fabriques, nous permettant de
vous les vendre à bas prix, tous des patrons et
couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nou-
veautés, ils sont de crêpe, broadcloth uni et impré-
mé, voile, flanellette, piqué, gingam, etc. Men-
tionnez votre choix de ce que vous désirez et nous
ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que
vous renouvéliez vos commandes. Notre seul but
est de vous donner satisfaction. S'adresser à la
maison Faucher & Frères, Eng., St-Zacharie, Qué.
Nos 33, 34, 35, 36, C. 37, 38 - P001

Animaux à Vendre

A VENDRE, PORCELETS CHESTER nés le 20
août, prix \$5.00 à 5 semaines. S'adresser à Philippe
Richard, St-Pascal, Cte Kamouraska, P. Q.
Nos 37, 38 - P06A VENDRE, - Verrats Yorkshire enregistrés,
nés 5 mars, type bacon, excellente conformation,
bien développés, prix raisonnables. S'adresser à
Louis Chabot, Bureau Goulet, Co. Bellechasse,
P. Q. No 38 - P04

Mots pour rire

Au marché aux chevaux:
Un maquignon, sur le point de con-
clure une affaire, fait appeler son com-
mis, attablé chez un marchand du voisin-
nage, et lui ordonne de monter un cheval
et de le faire courir en présence du
client.Une fois sur la bête, le commis qui
ne sait trop quel genre d'affaire son maî-
tre est en train de traiter, s'écrie:— Dites donc, patron, faut-il que je
coure pour vendre ou pour acheter?

LA SEMAINE

SHERBROOKE.—M. l'abbé Alfred
Castonguay est décédé à l'Hô-
tel-Dieu de Sherbrooke, dans la
77e année de son âge.LILLE, FRANCE. — Trente-cinq
mille ouvriers des filatures de
cette ville sont actuellement en
grève.UN désastreux incendie a éclaté
ces jours derniers dans le village
de Causapscal et a causé des
dommages pour environ \$10,000. Les
résidences qui ont été la proie des
flammes sont celles de MM. Adéland
Girard et Rosaire Valois.STE-HELENE, Kam.—Mme Joseph
Sirois a été tuée instantanément
dimanche quand elle fut frappée
par une automobile venant de Québec.
Le conducteur de l'auto fit l'impossible
pour éviter l'accident, mais tous ses
efforts furent vains et Madame Sirois
roula sous le lourd véhicule.DESCHENES, Co. Hull.—M. Ber-
tran Clark, a succombé lundi
dans un hôpital de Hull aux bles-
sures reçues alors qu'il tomba du mar-
chepied d'une automobile en mouve-
ment. La victime s'est fracturé le crâne
en tombant sur le pavé.CASTELGANDOLFO, Italie.—Sa
Sainteté le Pape Pie XI, dans
un vibrant discours, lundi, a dé-
ploré les horreurs de la guerre civile
espagnole et dénoncé la dissémination
de la propagande communiste. Le
Saint-Père a prononcé ce discours à
l'occasion d'une audience accordée à
350 réfugiés espagnols.ST-TITE DES CAPS.—M. Albert
Thomassin et ses trois filles ont
été victimes, la semaine der-
nière, d'un accident assez sérieux
alors qu'ils revenaient de l'église dans
une voiture à traction animale. En
descendant la côte de la rivière l'Om-
brette le cheval fit soudain un brusque
saut de côté et brisa l'un des brancarts.
La voiture fut projetée dans le fossé.QUEBEC.—L'honorable W. L. Mac-
kenzie King, premier ministre
du Canada, l'honorable Norman
Rogers, ministre du Travail, M. le sé-
nateur Dandurand et le Dr Skelton,
sous-secrétaire à la S.D.N. se sont em-
barqués, sur l'Empress of Britain, sam-
edi, pour Genève où ils représen-
teront les intérêts du pays, à la Société
des Nations.Commentaires de la
Coopérative Fédérée

(Suite de la page 380)

en vigueur et la prime de \$1 par tête pour
les sujets de choix est payée. A noter que
les sujets légers sont toujours excessive-
ment difficiles à vendre et qu'il faut par-
fois en disposer à bien moins que la coupe
de 1c la livre. Les truies se vendent de
6 1/2 à 7c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable et
prix soutenus.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché station-
naire et peu de changement à noter dans
les prix.Maitresse.—Voyez ça, Mélanie, je
peux écrire mon nom dans la poussière,
sur la table.Mélanie.—Vous êtes bien chanceuse,
madame, d'être instruite.Si tu achètes ce dont tu n'as pas be-
soin, tu vendras bientôt ce qui t'est né-
cessaire. (Franklin).

Prix de dernière heure

15 Septembre 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 24 1/2 à 24 3/4c
Fromage No 1... 14 1/2 à 14 3/4cPatates nouvelles du Qué-
bec, en sac 80 lbs... \$1.15 à \$1.20Ces prix sont ceux du commerce de
gros à Montréal mais non payés aux pro-
ducteurs.

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs
par la Coopérative Canadienne des Pro-
ducteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.
Laine blanche non lavée... 14c F.A.B.
Laine blanche lavée... 22c F.A.B.Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.la lb.
Laine blanche non lavée... 23c
Laine lavée... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou
pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$6 80
98 lbs... 3 05
1ère patente, Manitoba, qrt... 6 40
98 lbs... 2 85
Forte à levain, quarts... 6 30
98 lbs... 2 80
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs... 2 50
sacs toile, 98 lbs... 2 40
Farine à engrais, 1ère qualité... 2 05

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain... \$1 10
Avoine alimentation, No 1... 0 57 1/2
recrifiée... 0 60
Blé d'engrais, 98 lbs... 1 60
Orge d'alimentation... 0 75
Sarrasin d'alimentation... 0 90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3 00
Farine de viande, fine, 50%... 2 75
fine, 60%... 3 00
Os broyés, gros ou fins... 2 35
Farine de poisson... 3 15
Farine de luzerne... 2 00
Ecaillés d'huîtres, volailles... 85
poussins... 85
Gravier, gros ou fin... 1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... 85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... 85
Lait écrémé en poudre... 0 00
Huile de foie de morue, 1 gallon... 1 00
Moulée pour la ponte... 2 40
pour poussins... 2 60
pour croissance... 2 35
Grains mélangés pour poules... 2 10
Grains broyés, fins, poussins... 2 30
gros, poulets... 2 20

DIVERS

Le minot
Pois à soupe... \$2 75
Fèves blanches (triées)... 3 00
(triées, yeux jaunes)... 2 50
rouges... 4 80

PRIX DES PEAUX VERTES

Fournis par la Maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, QuébecLes prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.Peaux de Boufs fraîches ou salées, 15
à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.Nous acceptons toutes les peaux de 5
lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs
sans queue ni corne.Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau, 12c la livre.Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs,
moins 1 lb, par peau, 08c la lb.Peaux de veaux engraisés, pesant
moins de 8 lbs, à la pièce, 90c.

Peaux de veaux Deacons, 80c.

Peaux de chevaux de bonne qualité,
\$2.00, sans crin ni queue, 15c de moins.

Crin de cheval, queue, à 22c la lb.

Crin de cheval, crinière, 06c la lb.

Crin de Vache, à 06c la lb.

Peaux moutons, du 14 au 26 septembre

0.50c

Peaux moutons sans laine, 05c chacune.

Prix garantis du 14 au 26 septembre 1936

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... \$1 35
Gru... 1 45
Gru Blanc (middlings)... 1 70
Blé d'Inde moulu... 2 20
Moulée d'avoine, fine... 1 90
Moulée d'orge, fine... 1 75
Tourteaux de lin... 2 00
Gruau d'avoine, jute, 80 lbs... 2 95
coton, 80 lbs... 3 00
Drèches brasserie séchées... 1 50
Mélasse d'eng. à canne à sucre, le
gallon, pur... 18
Au char de 54 à 60 barils, net... 14
En citerne, le gallon... 10 3/4
(tout f.a.b., Montréal)Moulée à veau... 3 50
laitière, 18%... 1 85
laitière, 34%... 2 10
Foin à la tonne... 10 00
Paille à la tonne... 9 00
Pot Barley... 2 90
Pearl Barley... 3 65Sucre (sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton... \$4 65
Cassonade, No 1... 4 65
No 2... 4 55
No 3... 4 45
Mélasse (Barbades).
No 1, barils 25 gals, le gal... \$0 56
Sel... Le sac
Sel fin, sac 140 lbs... \$1 40
Gros sel, sac de 140 lbs... 0 95
Saïndoux:
En saux, 20 lbs, pur... \$2 60
composé... 2 39

LARD SALE

Gras de dos: 30 x 40... \$39 00
40 x 50 more. (200 lbs au baril)... 35 00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)... 33 00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)... 32 00Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril)... \$31 00
Canadian Short Cut, gras et maigre... 30 00

COMPARAISON DES PRIX

	17 sept. 1936	19 sept. 1935	20 sept. 1934	21 sept. 1933	16 sept. 1926
Beurre No 1, Past.	24 1/2	22 1/2	19 9/16	18 1/4	31
Fromage Blanc	14 1/8	10 1/2	09 1/8	10 1/8	16 3/8
Fromage coloré	14 1/8	10 3/4	09 3/16	10 3/8	16 3/4
Œufs frais	32	35	32	24	51
Veaux de lait vivants	08	08	06	07	10
Bouvillons vivants choix	06	06	04 1/2	04 1/2	07
Agneaux du printemps	07	06 1/4	05 1/4	05 1/4	11 1/2
Porcs vivants	9 25	9 35	8 75	7 00	13 1/2

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative

Fournit les co

Semain

BEURRE

Au début de la semaine
notre marché était plutôt
même fléchi quelque peu,
partir de vendredi avec u
restreinte à cause d'arriv
et une légère amélioration da
pour besoins immédiats, le
raffermis et à la dernière
s-midi, le 14 septembre
néro un pasteurisé au
de 24 1/2 à 25c la livre.

FROMAGE

Les opérateurs anglais
ne semblent pas anxieux d
rer sur une grande échelle au
Notre marché a donc été
nous avons à rapporter une

ŒUFS

Montréal et Québec: La
très limitée pour les deux p
gories et avec une assez fo
vente de la part de certa
qui en craignaient l'acce
prix ont fléchi quelque pe
était plutôt pour les catégo
dont il a été possible de ma

VOLAILLES VIVA

A l'occasion d'une fête
de s'est continuée asse
possible d'écouler les
derniers jours quoique ces
été plus considérables qu
précédente.Il faut noter une baisse
pour les poules de catégo
a été causée par une
d'offres de poules de qual
Les prix des poulets res
Il y a actuellement pe
pour les canards et les
quelque peu.

VOLAILLES ABA

La demande semble vou
nir bonne aux prix actuels.

ANIMAUX VIVA

Arrivages à la Pointe St-C
14 septembre, 1936:
veaux, 1704; pores, 2
3357.

BETAIL

Il y avait une deman
pour les sujets de qualit
autres classes se vendait
au cours de la semaine p

PRIX de REMISE

SEMAINI

ŒUFS

A (gros).....
A (moyen).....
A—Poulettes.....
B.....
C.....

VEAUX ABA

(Engraisés)

Choix—90 lbs et plus...
Bon—80 lbs jusqu'à 89...
Moyen—70 lbs jusqu'à...
Commun—60 lbs jusque

AGNEAUX DU P

ABAT

Bons, 30 lbs et plus...
Moyens, 25 lbs jusqu'à...
Communs, 20 lbs jusque

POULETS A

(Engraisés)

A—6 lbs et plus.....
A—5 lbs à 6 lbs.....
B—6 lbs et plus.....
B—4 lbs à 6 lbs.....Nous ne recevons
Voir plus haut s
ci-haut mentionnés.
affiliées et 8% aux e

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 8 au 14 Septembre

BEURRE

Au début de la semaine, l'allure de notre marché était plutôt hésitante et a même fléchi quelque peu. Cependant, à partir de vendredi avec une offre plus restreinte à cause d'arrivages moindres et une légère amélioration dans la demande pour besoins immédiats, les prix se sont raffermis et à la dernière heure, lundi 14 septembre, les prix du beurre ont subi un pasteurisé au gros variaient de 24 $\frac{1}{2}$ c à 25c la livre.

FROMAGE

Les opérateurs anglais et américains ne semblent pas anxieux de vouloir opérer sur une grande échelle aux prix actuels. Notre marché a donc été plus faible et nous avons à rapporter une baisse de prix.

ŒUFS

Montréal et Québec: La demande a été très limitée pour les deux premières catégories et avec une assez forte pression de vente de la part de certains détenteurs qui en craignaient l'accumulation, les prix ont fléchi quelque peu. L'activité était plutôt pour les catégories inférieures dont il a été possible de maintenir les prix.

VOLAILLES VIVANTES

À l'occasion d'une fête juive, la demande s'est continuée assez active et il a été possible d'écouler les arrivages des derniers jours quoique ces derniers aient été plus considérables que la semaine précédente.

Il faut noter une baisse de 1c la livre pour les poules de catégorie "A" laquelle a été causée par une augmentation d'offres de poules de qualités inférieures. Les prix des poulets restent stables. Il y a actuellement peu de demande pour les canards et les prix ont fléchi quelque peu.

VOLAILLES ABATTUES

La demande semble vouloir se maintenir bonne aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 14 septembre, 1936: Bétail, 934; veaux, 1704; porcs, 2811; moutons, 3357.

BÉTAIL

Il y avait une demande assez bonne pour les sujets de qualité alors que les autres classes se vendaient moins bien au cours de la semaine précédente. Les

bouvillons rapportaient de 2 $\frac{1}{2}$ c à 5 $\frac{1}{2}$ c et même 6c la livre. Les vaches et les taureaux étaient plutôt difficiles à placer surtout dans le cas de sujets de qualité commune ou moyenne. Les vaches allaient de 1 $\frac{1}{4}$ c la livre pour celles qui étaient destinées à la mise en conserve jusqu'à 3 $\frac{1}{2}$ c la livre; la moyenne des vaches de bonne qualité rapportaient 3 $\frac{1}{4}$ c. À noter que seules les vaches de type de boucherie se vendaient au delà de 3c la livre. Les taureaux ne rapportaient que de 1 $\frac{3}{4}$ c à 2 $\frac{1}{4}$ c la livre. Peu de changements sont prévus au cours de la présente semaine.

VEAUX

Seuls les bons veaux de lait ont pu maintenir leurs prix. Les ventes de ces derniers sujets rapportaient de 4c à 7c la livre, peu de sujets ont été vendus plus cher. Les veaux de champs ont dû subir une baisse et les acheteurs n'en payaient que 3c la livre; quelques-uns de ceux qui avaient été nourris à la chaudière allaient jusqu'à 3 $\frac{1}{2}$ c et même 3 $\frac{3}{4}$ c la livre. La demande pour les bons veaux de lait restera bonne, pendant que l'on ne peut s'attendre à de l'amélioration pour les veaux de champs.

AGNEAUX-MOUTONS

Les agneaux ont été fermes à 7c la livre. Il fait plaisir de noter que les agneaux reçus ont une qualité moyenne meilleure que celle que nous avons constatée depuis le début de la saison. Les cultivateurs donnent plus de poids à leurs sujets et cela n'est pas de nature à nuire à la fermeté des prix. Les agneaux non châtrés subissent actuellement une coupe de 1c la livre; cette coupe sera portée à 2c la livre à la fin du mois. Il est à conseiller de s'efforcer de disposer de ces agneaux non châtrés au cours du présent mois afin de s'exempter de cette coupe de 2c. Les moutons se vendent de 1c à 3c la livre.

PORCS

Ce marché s'est comporté de bizarre façon au cours de la journée. Les ventes ont débuté assez lentement dès l'ouverture du marché à 9 $\frac{1}{4}$ c et les acheteurs prenaient les quantités dont ils avaient besoin sans trop de difficulté; mais vers 1 heure de l'après-midi les arrivages par camions ont commencé à augmenter dans une proportion considérable et les prix se sont relâchés au point qu'il devenait difficile de disposer de porcs à plus que 9c la livre. Les coupes ordinaires sont

(Suite à la page 379)

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 12 SEPTEMBRE 1936 :

ŒUFS		PORC ABATTUS	
	La doz.		la lb.
A (gros).....	30c	A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12c
A (moyen).....	28c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	11 $\frac{3}{4}$ c
A—Poulettes.....	23c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 $\frac{1}{2}$ c
B.....	23c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10c
C.....	20c	Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	9 $\frac{1}{2}$ c
		Légers 90 lbs à 110 lbs.....	10 $\frac{1}{2}$ c
VEAUX ABATTUS		POULETS SÉLECTIONNÉS	
(Engraisés au lait)			la lb.
	La lb.	A—6 lbs et plus..... <td>21c</td>	21c
Choix—90 lbs et plus.....	11c	A—5 lbs à 6 lbs.....	20c
Bon—80 lbs jusqu'à 89 lbs.....	10c	B—6 lbs et plus.....	19c
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs.....	8c	B—5 lbs à 6 lbs.....	18c
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs.....	6c	B—4 lbs à 5 lbs.....	17c
		C—6 lbs et plus.....	16c
		C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
		C—4 lbs à 5 lbs.....	14c
AGNEAUX DU PRINTEMPS		POULES ABATTUES	
ABATTUS		(Sélectionnées)	
	La lb.		la lb.
Bons, 30 lbs et plus.....	12c	A—6 lbs et plus.....	17c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs.....	10c	A—5 lbs à 6 lbs.....	16c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs.....	08c	A—4 lbs à 5 lbs.....	15c
POULETS ABATTUS		POULETS SÉLECTIONNÉS	
(Engraisés au lait)			la lb.
	La lb.	A—6 lbs et plus.....	17c
A—6 lbs et plus.....	23c	A—5 lbs à 6 lbs.....	16c
A—5 lbs à 6 lbs.....	22c	B—6 lbs et plus.....	15c
B—6 lbs et plus.....	21c	B—5 lbs à 6 lbs.....	14c
B—4 lbs à 6 lbs.....	20c	B—4 lbs à 5 lbs.....	13c
		C—6 lbs et plus.....	13c
		C—5 lbs à 6 lbs.....	12c
		C—4 lbs à 5 lbs.....	11c
		Coqs.....	10c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 12 SEPTEMBRE 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 SEPTEMBRE 1936
INCLUSIVEMENT — MONTRÉAL ET QUÉBEC

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé.....	24 $\frac{1}{2}$ c	Blanc.....	14 $\frac{1}{2}$ c
No 1 non pasteurisé.....	24 $\frac{1}{2}$ c	No 1.....	14 $\frac{1}{2}$ c
No 2.....	23 $\frac{1}{2}$ c	No 2.....	13 $\frac{1}{2}$ c

TRES IMPORTANT : — Aucune commission ou frais d'entmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

	La lb.	(COQS)	La lb.
A.....	17c	A.....	15c
B.....	16c	B.....	13c
C.....	12c		
Coqs.....	10c		

POULETS VIVANTS

"A Rôtir"

A—5 lbs et plus.....	19c	Le couple.....	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	16c		
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	13c		
D—2 $\frac{1}{2}$ lbs jusqu'à 3 lbs.....	11c		

POULETS VIVANTS

"A Griller"

A—2 $\frac{1}{2}$ lbs.....	16c		
B—2 lbs jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs.....	14c		
C—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité.....	12c		

CANARDS VIVANTS

A.....	16c	Bon.....	09c
B.....	14c	Moyen.....	7c
C.....	12c	Commun.....	6c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	24c	Bon.....	12 $\frac{1}{2}$ c
B.....	22c	Moyen.....	11 $\frac{3}{4}$ c
		Commun.....	10 $\frac{1}{2}$ c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 14 SEPTEMBRE 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
	La lb.		La lb.
Porc à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. Primes de \$1.00 à \$9.25	Bon.....	3 $\frac{1}{2}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c
Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.00 à \$9.25	Commun.....	2 $\frac{3}{4}$ c à 3 $\frac{1}{4}$ c
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.50 à \$8.75		
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.00 à \$8.25	Choix.....	7c
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50 à \$8.75	Non castrés.....	6c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$7.50 à \$7.75	Commun.....	5c
Truies.....	\$6.50 à \$7.00		
Vaches		Moutons	
	La lb.		La lb.
Choix.....	3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{1}{2}$ c	Bon.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c
Bonne.....	3c à 3 $\frac{1}{4}$ c	Commun.....	1 $\frac{1}{2}$ c à 2c
Moyenne.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c		
Commune.....	1 $\frac{3}{4}$ c à 2c	Choix.....	5 $\frac{1}{2}$ c à 6c
Très commune.....	1c à 1 $\frac{1}{4}$ c	Bon.....	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c
Veaux de lait		Moyen.....	4 $\frac{3}{4}$ c à 5c
	La lb.	Commun.....	3 $\frac{3}{4}$ c à 4 $\frac{1}{4}$ c
Choix.....	7 $\frac{1}{2}$ c à 8c	Commun (légers).....	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c
Bon.....	7c à 7 $\frac{1}{4}$ c		
Moyen.....	6c à 6 $\frac{1}{2}$ c	Choix.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 4 $\frac{3}{4}$ c
Communs.....	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c	Bonne.....	3 $\frac{3}{4}$ c à 4 $\frac{1}{4}$ c
		Moyenne.....	3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c
		Commune.....	2c à 2 $\frac{1}{2}$ c
		Choix.....	3c à 3 $\frac{1}{4}$ c
		Bon.....	2 $\frac{3}{4}$ c à 2 $\frac{1}{2}$ c
		Moyen.....	2 $\frac{1}{4}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c
		Commun.....	2c à 2 $\frac{1}{4}$ c

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC.